

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Le genre « débat » et le développement
de la compétence orale en classe de
deuxième année licence FLE.**

Présenté par :
M^{lle} DJAROUM Nabila

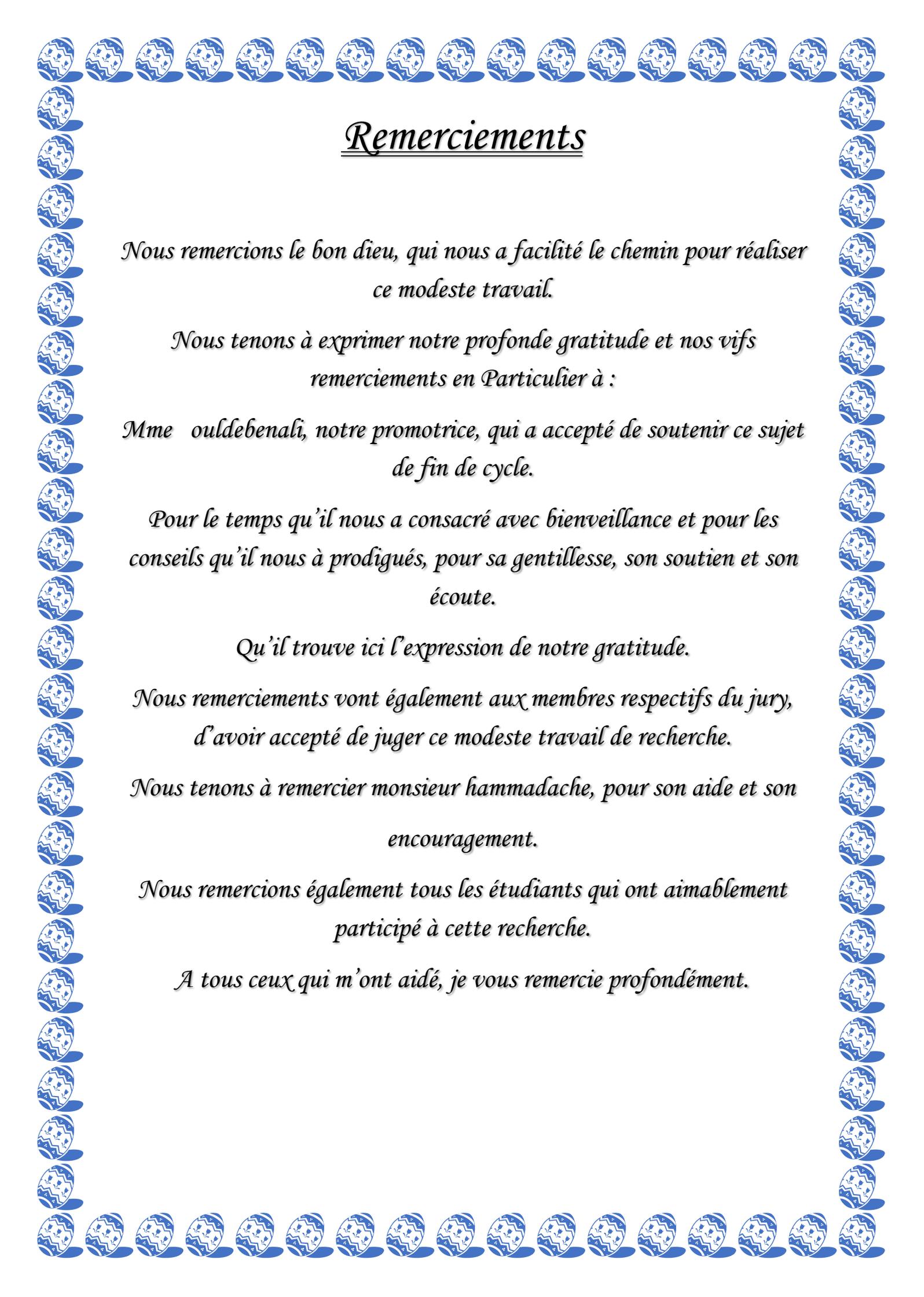
&

M^{lle} GUENFIS Karima

Sous la direction de :

M^{me} OULDBENALI Naima

2015 - 2016



Remerciements

Nous remercions le bon dieu, qui nous a facilité le chemin pour réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et nos vifs remerciements en Particulier à :

Mme Ouldebenali, notre promotrice, qui a accepté de soutenir ce sujet de fin de cycle.

Pour le temps qu'il nous a consacré avec bienveillance et pour les conseils qu'il nous a prodigués, pour sa gentillesse, son soutien et son écoute.

Qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude.

Nous remercions tout également aux membres respectifs du jury, d'avoir accepté de juger ce modeste travail de recherche.

Nous tenons à remercier monsieur hammadache, pour son aide et son encouragement.

Nous remercions également tous les étudiants qui ont aimablement participé à cette recherche.

A tous ceux qui m'ont aidé, je vous remercie profondément.

Dédicaces

À ceux qui m'ont tout donnée sans rien en retour.

À ceux qui m'ont encouragée et soutenue dans mes moments les plus difficiles.

Et ceux qui je dois tant

À mes chers parents pour leur amour et leur support continu

Que ce travail soit le témoignage sincère et affectueux de ma profonde reconnaissance pour tout ce que vous avez fait pour moi

À mes sœurs exceptionnelles :

Samira, son mari Achour et leurs petits (es) anges Yasmine, Yacine et Idriss

À ma sœur Warda, son mari Karim et le petit amine

À Ma sœur Faiza et son mari Salim ainsi que leur enfant islam

À ma sœur Salima et son mari nadjib.

À mes adorables frères : Kamel, Yacine, Hakim et sa fiancé

À mes grands- parents

À mes oncles et tantes

À mes cousins et cousines

À mes amies : Malika, Melissa, Halima, Siham, Imane, Soraya, rahima et mon binôme

Karima

À toute la promotion master 2 didactique FLÉ

À tous ceux qui ont crus un jour en moi

Tendrement toutes mes pensées leurs sont adressées.

Nabila

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents : Sadek et Akila ; que dieu les gardes pour moi.

A ma grande sœur Soraya, son mari Kamel et ses trois enfants Massinissa ; Hamza et chayema.

A mon frère Samir, sa femme Nassima et ses enfants Ayeman, Dalale et Fayez.

A mon frère Nassim et sa femme Wahiba et ses enfants Amine et Adem.

A ma sœur Yasmina et son mari Omar.

A mon frère nadjim.

A ma sœur Kenza et son fiancé Amirouche.

A ma grande mère Baya.

A tous mes Oncles et Tantes.

A mon fiancé Khaled, mes beaux parents, mes belles sœurs et mes beaux frères.

A tous mes copines : Karima, Sihem, Malika, Melissa, Lynda et mon binôme Nabila.

Karima

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	8
Chapitre 1 : le genre « débat » et l'enseignement /apprentissage de FLE	
Introduction	13
1. Autour du débat	13
1.1. Définition du débat	14
1.2. Le modèle didactique du débat	15
1.3. Le déroulement global d'un débat	15
1.4. Les acteurs du débat.....	15
1.5. Les formes et les types du débat.....	16
1.6. Les compétences de communication	17
1.7. Les caractéristiques d'un débat d'après Dolz et schneuwly	21
2. Définition des concepts clés du débat.....	27
2.1. L'autonomie	27
2.2. La motivation.....	29
2.3. L'interaction	31
2.4. La compétence orale.....	32
2.5. L'écoute de l'autre	36
3. Quel thème du débat choisir.....	38
Conclusion partielle	40
Chapitre 2 : l'analyse de rôle du débat dans l'enseignement de l'oral en classe de FLE	
Introduction	43
1. Description du corpus d'étude	43
I. Le débat en classe de deuxièmes années françaises : représentation des enseignants.....	45
1. Dépouillement et analyse des questionnaires.....	45
II. De l'enseignement à la pratique du débat en classe de 2em année LMD de FLE	58
1. Le déroulement des séances d'observation.....	58
En guise de synthèse.....	69
Conclusion générale.....	74
Bibliographie.....	77
Annexe	

Introduction générale

Introduction générale

Puren, c, dans son ouvrage sur l'histoire des méthodologies (1998)¹ explique que : « *Depuis l'avènement de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se sont modifiés, tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage.* »

Ce qui explique que la communication occupe une place considérable dans le processus d'enseignement apprentissage des langues, en admettant qu'apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans diverses situations. On ne parle plus de l'acquisition d'une compétence linguistique seulement, mais aussi de compétences psychologique, sociale et culturelle de la langue cible.

L'acquisition d'une langue comporte deux grandes dimensions : d'une part l'acquisition de connaissances sur la langue cible (compréhension du fonctionnement de la langue cible) et d'autre part, l'acquisition d'automatisme dans la mise en œuvre de ces connaissances en temps réel de production. L'objectif visé est la communication verbale dans la langue du parler de tous les jours.

Pour atteindre cet objectif d'enseignement apprentissage des langues étrangères à l'université, il est nécessaire de mettre en pratique des moyens attrayants et plaisants, qui suscitent en eux de l'intérêt et de la motivation.

Plusieurs activités communicatives pratiquées dans le cadre de l'enseignement de l'oral, l'exposé oral la conversation le débat qui fait l'objet de cette recherche. Le débat comme genre oral public a fait l'objet de nombreuses recherches didactiques dont celle de Dolz et Schneuwly de 1998.

Notre recherche porte sur le débat en classe de deuxième année licence de français à l'université de Bejaia, comme activité pratiquée dans le cadre de l'enseignement de la compétence orale.

¹ -Puren, C. (1998). *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Edition numérisée format PDF .c Christian Puren, www.christian.puren.com. Page 371.

Introduction générale

Plusieurs raisons qui justifient le choix de notre sujet de recherche celui de : genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence.

Si notre choix est porté sur le genre de « débat » comme sujet de recherche, c'est parce que c'est une activité qui assure : la motivation dans les classes ; qui permet un apprentissage de l'autonomie et c'est une tâche scolaire qui prépare aux situations de parole de vie en société. Nous voulions, de ce fait, savoir comment elle permet l'apprentissage de la compétence oral pour les étudiants de licence de français

Et l'entrée par genre pour enseigner à communiquer oralement est tout à fait justifiée comme le souligne Dolz et Schneuwly, la notion de genre² « *permet d'articuler la finalité générale d'apprendre à communiquer avec les moyens langagiers propres aux situations qui la rendent possible.* »

Enfin .l'école et l'université en particulier s'est donnée une missions celle de former des futurs citoyens or le débat apparait comme un excellent moyen d'atteindre cet objectif.

Ce sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral dont la problématique est la suivante : quels sont les apports de l'activité de débat dans le développement de la compétence oral chez les étudiants de deuxième année licence français ?

Pour répondre à notre problématique nous émettrons les hypothèses suivantes :

-Nous supposons que la mise en place de l'activité du débat pendant les cours de deuxième année licence français favorise ou non la prise de parole chez les étudiants.

-Cette forme de travail motive de plus les apprenants.

² - Azzedine, M (2008-2009) dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de classe de français langue étrangère .analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens. (Thèse de doctorat), à l'université de Tlemcen. Page 69.

Introduction générale

- L'intégration de ce type d'activité dans l'enseignement apprentissage des langues permet de faire des progrès en matière d'expression oral chez les étudiants de deuxième année licence français.

Dans l'objectif d'apporter des réponses à notre question de recherche, nous avons choisi comme corpus d'observer ce qui se fait dans le cadre de l'enseignement de l'oral du deuxième semestre de deuxième année licence de français de l'université de Bejaia.

L'objectif de notre analyse : est de constater les apports de cette activité dans le développement de la compétence orale chez les apprenants, et de savoir si le débat est une sorte de solution que nous pouvions envisager afin d'inciter les étudiants à se manifester plus souvent à l'oral.

Nous avons choisi une démarche analytique, dans la mesure où nous allons observer ce qui se fait véritablement en classe de deuxième année licence français pendant quatre à Cinq séances ,nous allons filmer puis transcrire les débats .ces observations vont être accompagnées d'un questionnaire pour les enseignants qui assurent le module de l'oral.

Notre plan de travail s'étalera sur deux chapitres, dont le premier représente le cadre théorique de notre recherche. Dans un premier temps nous commencerons par définir le genre « débat », puis nous parlons des types et les formes, ainsi que les caractéristiques de ce genre. Ensuite nous nous intéressons aux compétences visées par cette activité. Dans un deuxième temps, nous présentons quelques concepts spécifiques à l'enseignement /apprentissage de genre formel, « le débat ».

Notre deuxième chapitre sera consacré au cadre pratique, qui nous permettra de renforcer les connaissances théoriques survolées dans le premier chapitre, il expose les résultats de deux enquêtes accomplies. Nous présenterons d'abord notre corpus d'étude, en analysant les séances d'observations effectuées auprès d'un nombre respectif d'étudiants de deuxième année licence FLE à l'université de Bejaia. Ensuite, nous essayerons d'analyser les réponses données dans le questionnaire

Introduction générale

destiné aux enseignants de FLE. Pour faire connaître leur conception sur le débat, et leur représentation sur cette pratique.

Nous terminerons notre travail de recherche, par une conclusion qui mettra en relief les résultats pour illuminer ce que les enseignants font du débat, et le rôle de cette activité dans le développement des compétences orales chez les étudiants de licence de FLE.

Le cadre théorique

*Le « débat » et l'enseignement /
apprentissage de FLÉ*

Pour bien mener notre étude sur le genre débat et le développement de la compétence orale en classe de FLE. Nous allons essayer, dans ce chapitre de présenter le débat et ses exploitations didactique.

Tout au long de ce chapitre, nous nous référons à l'ouvrage de Dolz, J et Schneuwly, B. (2009).

Nous commencerons dans un premier temps par définir ce genre oral public, comme le qualifient Dolz et Schneuwly (ibidem), puis nous parlerons des types et des formes ainsi que les caractéristiques du débat. Dans un deuxième temps, nous nous intéressons aux compétences visés par ce genre d'activité qui s'avère une forme de travail qui aide l'apprenant à développer ses compétences orales (la compréhension et l'expression orale). Nous abordons ensuite, les notions de base mises en jeu dans l'enseignement /apprentissage du débat dont la compétence orale qui est l'objet de notre étude.

1. Autour du débat

Trop souvent, dans les classes de langues, la lecture, l'écriture, l'orthographe et la grammaire se sont des sous disciplines privilégiés de la classe de français et que l'oral reste un simple médium d'enseignement, il est utilisé au service de ces disciplines.

Si l'oral est bien présent dans les classes c'est pour la correction des exercices, la lecture des consignes...etc.

¹Certes, ces méthodes sont intéressantes mais n'amènent à aucun cas les apprenants à faire des apprentissages à l'oral, ni à développer leur compétences langagières. Afin de faire discuter, argumenter et débattre, et dans le but d'utiliser correctement les registres de langue que ce soit soutenu ou familier, et pour développer leur compétences d'écoute. Il est nécessaire de considéré tout d'abord l'oral comme l'un des grands objectif de l'enseignement des langues, et de mettre en place des

¹ - Lafontaine, L. (2004).l'enseignement du débat en cinquième secondaire .IN Québec français, n ° 133.P 67 -70 .tiré de [http:// www.erudit .org /culture/qf1076656/qf1185444/55615ac.pdf](http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1185444/55615ac.pdf).

activités visant l'intégration de la lecture, l'écriture et de l'oral, et enfin la mobilisation de compétence transversales ou la compétence de communication orale. Etant donné que personne ne doute aujourd'hui de cette nécessité et tous les plans d'étude.

Parmi les formes ou les activités d'oral qui jouent un rôle important dans notre société, également à devenir nécessaire dans les écoles, il s'agit d'un genre relativement bien défini, c'est le débat.

Alors, qu'est-ce que le débat ? quels sont les acteurs et les types de débat ? et

Quelles sont ses compétences visées ?

1.1. Définition du débat

Le dictionnaire de Larousse définit le débat

Comme :² « Une discussion d'un problème au sein d'une assemblée parlementaire ou comme une phase d'un procès durant l'audience ou la parole est donnée aux parties et aux avocats. ».

Tandis que, la fédération canadienne des débats étudiants cités par Lafontaine, L, .Donne une définition plus précise ³ : « le débat est une forme d'argumentation structurée par laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire .le but de l'orateur est de convaincre l'auditoire qu'il a raison .un auditoire est présent et doit participer au débat. »

Dolz, j. Schneuwly, b. stipulent que⁴ : « dans les sociétés démocratiques l'une des formes courantes de délibération publique, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire, il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre les adversaire .généralement ,il précède et prépare une prise de décision. »

² - dictionnaire le petit Larousse illustré, dictionnaire encyclopédique pour tous. P 282.

³ -Lafontaine, I. (2004) l'enseignement du débat en cinquième année secondaire .In : Québec .français, n° 133.P 67-70.tiré de [http : //www.erudit .org /culture /qf1076656/qf1185444/55615ac .Pdf](http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1185444/55615ac.Pdf)

⁴ -Dolz, J. Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition) esf. P163.

La reconsidération de ces définitions nous permet de constater que le débat est une pratique d'oral, publique, dans laquelle les participants cherchent à convaincre leur auditoire, et elle travaille l'écoute de l'autrui, puisque les participants doivent détruire par des raisons convaincantes l'argumentation de leur opposant.

1.2. Le modèle didactique du débat ⁵

Il s'agit d'un débat régulé, un débat qui porte toujours sur une question controversée, et fait intervenir plusieurs partenaires qui expriment leurs opinions, et qui vise la construction d'une réponse commune. On l'appelle régulé quand un modérateur gère et organise le déroulement de ce débat en classe. Ce modérateur assume plusieurs fonctions : il ouvre le débat en exposant et délimitant la question, il facilite les échanges entre eux, il essaye de plus d'arbitrer les conflits, et enfin il contribue à rendre possible la construction conjointe d'une réponse partagée.

1.3. Le déroulement global d'un débat

Le débat, c'est l'ensemble des interventions, qui chacune d'entre eux apportent à la discussion de la question leur illumination et leur éclairage.

Le débat apparaît comme un outil de réflexion qui permet à chaque débattreur de préciser/modifier sa position initiale, et afin que la position s'enrichisse et puisse évoluer, elle doit être examinée et bien déterminée. Un débat évolue par étapes et le passage d'une phase à l'autre nécessite une conclusion provisoire.

1.4. Les acteurs du débat

La fédération canadienne des débats, déclare que⁶ « *le débat est une forme d'argumentation structurée pour laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire, le but de l'orateur est de convaincre l'auditoire qu'il a raison* »

Dés là, nous constatons que les acteurs principaux de débat sont : Les débattreurs et l'auditoire, auxquels s'ajoute le modérateur. Celui qui remplit une

⁵ -ibidem

⁶ -la fontaine, L. (2004) l'enseignement du débat en cinquième secondaire .In : Québec français, n° 133. P67-70.tiré de <http://www.erudit.org/culture/qfl076656/qfl185444/55615ac.pdf>

Fonction de médiateur entre les débatteurs et l'auditoire, il se place au cœur des échanges et ne prend plus position. Il est chargé d'ouvrir le débat et le clore. L'ouverture consiste principalement à présenter les participants du débat, à déterminer l'objet du débat et à et à préciser les conditions dans lesquelles il va se dérouler. A la clôture il offre la chance aux participants de dire un dernier mot.

Les élèves choisis pour jouer le rôle de modérateur et de débatteurs (porte-parole des opinions d'un sous-groupe d'élèves) ne se distinguent pas vraiment de celui de public (les autres élèves de classe). Le modérateur se place d'emblée dans le public, les élèves constituant le public intervient afin de donner leur position au même titre que les débatteurs, sans respecter les rituels formels.⁷

Pour la disposition, les débatteurs et du modérateur face au public devient canonique, tandis que les intervenants sont installés en demi-cercle avec le modérateur au milieu face au public.

1.5. Les formes et les types du débat

1.5.1. Les formes du débat

Selon Dolz, J. & Schneuwly, B. Trois formes de débat, qui semblaient importantes et utile de travailler en classe.⁸

- ❖ **Le débat d'opinion sur fond de controverse** : il porte sur des croyances et des opinions, qui vise une mise en commun des diverses positions dans le but d'influencer la position de l'autre et de modifier la sienne.
- ❖ **La délibération** : une forme d'argumentation, qui vise une prise de décision en cas où il y a choix ou intérêt opposés, il demande explication des motifs de chacun afin d'aboutir à une solution qui intègre des positions 7divers.
- ❖ **Le débat à fin de résolution de problème** : l'opposition initiale est ici de l'ordre des savoirs, ou plutôt des non savoirs où savoirs partiels, une réponse

⁷ -Dolz, J. Moro, C. et Pollo, A. (2000) le débat régulé : de quelques outils et de leurs usages dans l'apprentissage. IN REPERES N 22. tiré de http://ife.ens-lyon.fr/publication/edition-electronique/reperes/INRP_R_S022_3pdf.

⁸ -Dolz, J. Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'orale, initiation aux genres formels à l'école*, (4^{em} édition) esf. P 28.

existe déjà, mais elle n'est pas présentée d'une manière claire, il est nécessaire l'élaborer ensemble, en exploitant les apports de chaque participant. L'objectif scolaire est d'augmenter les capacités des apprenants à diriger la recherche de solution, en formulant les leurs et écoutant celles de l'autrui. Pour but de tirer parti de l'ensemble de connaissances partagées entre eux. C'est le cas d'un débat scientifique.

1.5.2. Les types du débat

Tandis que Lafontaine, préfère parler de « type de débat » Où s'inscrivent : ⁹«

Le débat parlementaire : forme de débat gouvernementale où siègent un président huissier « ... » des participants des deux partis « ... » et un auditoire.

Le débat contre interrogation : forme de débat qui rappelle le fonctionnement d'une cour de justice .ce type présente une question de valeur. «

Le débat académique : forme de débat qui se déroule sans contre interrogatoire et sans interruption d'adversaire .ce type est destiné surtout pour les enseignants qui n'ont jamais expérimenté ce genre d'activité.

Débat formel : forme de débat présentant des thèmes farfelus (qui issu d'un raisonnement bizarre) afin de permettre aux apprenants de développer leurs stratégies argumentatives.

Plaidoyer : forme de débat de style juridique, dans lequel deux élèves s'affrontent pour défendre un thème. Ce type permet de travailler l'écoute de l'autre ainsi que le développement des stratégies argumentatives. »

1.6. Les compétences de communication

Selon j ; Dolz & b, Schneuwly : « l'initiation à la pratique du débat à des âges différents constitue l'un des moyens de développer non seulement l'esprit civique des élèves mais aussi leur esprit critique. » ¹⁰

⁹ -Lafontaine, L. L'enseignement du débat en classe de français au secondaire .tiré de <http://www.lizannelafontaine.com/PDF/débat.pdf>. (Consulté le 2 février 2016).

¹⁰ -Dolz, J. Schneuwly, B (2009). *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition) esf .p163.

Il est à signaler que le débat aiguisé encore leur esprit critique, ce que le confirme Dolz et b, Schneuwly¹¹ « *en écoutant des débats en classe, et analysants les interventions des participants, ils découvrent certains ressorts de l'argumentation et s'arment ainsi contre certains effets manipulateurs.* »

L'activité de débat permet aux étudiants de développer plusieurs compétences transversales.

1.6.1. Définition de la compétence

Les compétences : c'est l'ensemble des connaissances, des habilités, et des dispositions qui permettent d'agir.

Chomsky avait introduit la notion de « *compétence linguistique pour référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes.* »¹² Réagissant contre cette conception réductionniste de N, Chomsky. D, hymes 1984 démontre que la maîtrise d'une langue qui est fondamentalement une pratique sociale ne se réduit pas à un savoir strictement linguistique.¹³

Les recherches en ethnographie de la communication, vont amener « hymes » à proposer la notion de compétence communicative, celle-ci inclut la compétence linguistique proprement dite (morphologique, lexicale, syntaxe...qui relèvent du système de la langue, et la compétence sociolinguistique (règles liées à l'usage de la langue en contexte) et pragmatique.

1.6.2. les compétences communicatives, Selon Le boulanger, M

En se basant sur la recherche menée dans ce domaine par M, le boulanger, nous vous proposons un classement pour les compétences communicatives, et que nous estimons mieux explicite

¹¹ -Ibidem.

¹² -Cuq .J, P. dictionnaire de la didactique du français, clé internationale. P 48.

¹³ -Azzedine, M. (2008) *dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens.* (Thèse de doctorat), à l'université de Tlemcen .p 15_17

Des compétences individuelles :¹⁴

- Oser une prise de risque dans la parole.
- Oser émettre une opinion.
- Sortir de ses certitudes.
- Modifier son propre point de vue.
- Affermir son point de vue l'en ayant explicité (dépasser l'argumentation de « comptoir » en cherchant des exemples pour étayer les arguments, dans ses connaissances, dans l'entourage, dans des documents).

Des compétences cognitives :

- Comprendre les propositions des autres.
- Repérer les arguments des autres.
- Reconnaître l'enchaînement des différents arguments
- Chercher des valeurs qui se profilent derrière ses propres arguments et ceux des autres
- Prendre en compte l'implicite, déjouer certains pièges idéologiques, chercher ce qui se profile derrière l'argument
- Repérer les moyens de séduction du langage, mettre en perspective le fond et la forme.
- Se faire une opinion personnelle sur un sujet.
- Pour les plus âgés, décoder ce qui se cache derrière le code des valeurs.

Des compétences sociales :

- Recevoir, écouter un point de vue différent du sien.
- Garder un rythme et un volume sonore qui ne dépasse pas les limites de l'acceptable.
- Essayer d'entrer dans la logique de l'autre.
- Accepter la coexistence d'un autre point de vue, d'une autre connaissance.
- Inviter l'interlocuteur à préciser sa pensée : questionner pour faire éclaircir, faire approfondir.

Des compétences sur le monde et des connaissances textuelles :

¹⁴ Le boulanger, M. le débat, tiré de <http://petitbazar.unige.ch/www/Owens/pedago/debat.pdf>.

Étayer les arguments (fournir un exemple ; recevoir à l'évidence ; invoquer une autorité ; rapporter un témoignage ; utiliser une narration : montrer les conséquences d'un fait).

Des compétences linguistiques :

- Justifier son opinion personnelle en employant :
 - Des verbes et expressions d'opinions je pense, je crois, je suis persuadé que, il me semble que, d'après moi.
 - Des verbes de modélisateurs : évidemment, vraiment, heureusement, malheureusement.
- Articuler les arguments en employant des connecteurs énumératifs et logiques ou des expressions :
 - Pour enchaîner des arguments (cohérence, progression) je voudrais ajouter donc, ce que je veux dire maintenant, alors, maintenant, en second, bon.
 - Pour synthétiser : comme toute, en somme, en définitive, en fin de compte, si on récapitule, finalement.
 - Pour réfuter un argument : non, absolument pas ! Au contraire, alors moi je suis contre le fait,...alors moi je suis franchement opposé à.
 - Pour apporter une concession et introduire un contre-argument : certes oui mais... pourtant ... oui moi je peux comprendre le point de vue de x mais...
 - Pour étayer par un exemple : alors je prends comme exemple, c'est par exemple quand.

Inviter l'interlocuteur à préciser sa pensée en employant des expressions de type :

- Peux- tu préciser ?
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Peux-tu expliquer ?

Des compétences communicationnelles non verbales :

- Changer l'orientation du corps et du regard en fonction de changement d'interlocuteur.
- Eviter des gestes agressifs.

1.6.3. Les compétences communicatives, Selon le CECR

Selon le cadre européenne commun des références (CECR)¹⁵: les compétences fondamentales de l'apprenant, lui permettant une bonne communication sont : «

Compétence linguistique : Il s'agit de savoir et de savoir-faire relatif au lexique, à la phonétique, à la syntaxe, à l'orthographe, la grammaire et aux autres dimensions du système d'une langue. (Le fait de connaître une langue avec toutes ses composantes).

Compétence sociolinguistique : renvoie aux paramètres socioculturels, de l'utilisation de la langue sensibles aux normes sociale (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexe, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté. cette composante affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes.

Tout simplement, cette compétence porte sur la connaissance et les habilités exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale.

Compétence pragmatique : recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagière d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échange interactionnel ,elle renvoie également à la maîtrise du discours , à sa cohésion , à sa cohérence ,au repérage des types et genres textuels , des effets d'ironie, de parodie. »

1.7. Les caractéristiques d'un débat, selon Dolz et schneuwly¹⁶

Le débat régulé ou argumenté, est par excellence constitutif de l'espace public en démocratie, comme pratique démocratique, elle vise la recherche d'un compromis ou d'un consensus sur de divergence des points de vue.

Est un moyen pour tout individu d'exprimer son point de vue dans le cadre d'un échange régi par des règles, une discussion entre différentes personnes sur une question controversée, où chacune doit savoir maîtriser sa parole, laisser la place à

¹⁵ -CECR.

¹⁶ -ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ressources enseignement moral et civique, le débat régulé. [Http:// eduscol .education.fr/resources –emc.](http://eduscol.education.fr/resources-emc)

celle de l'autre, comprendre son point de vue même quand elle ne partage pas et chercher à convaincre en argumentant.

Il s'agit d'un échange dont chacune des parties peut tirer profit et non d'un affrontement avec un gagnant et un perdant. Une pratique qui facilite la construction du jugement moral et du civisme chez les apprenants. Selon les didacticiens Dolz, J et Schneuwly, B. La pratique de débat à privilégier en classe est celle du débat d'opinion sur fond de controverse ,en effet c'est la plus moins incrustée dans les activités de classe ,et la moins dépendante des programmes propre à chaque école, et par conséquent la plus facile à travailler ,pour elle-même en tant qu'objet d'un travail spécifique.

Il est à signaler qu'un débat régulé, se compose des débatteurs et un auditoire, ou il s'ajoute le modérateur, celui qui assume plusieurs fonctions (saluer, présenter les participants ...etc.).

1.7.1. La présence d'un désaccord entre les partenaires

La question à débattre, doit s'intégrer dans le cadre du programme. Dans une perspective pédagogique, le choix d'une question doit prendre en considération trois dimensions : la dimension sociale, cognitive et psychologique.

Cette question doit permettre la controverse, d'après Dolz et Schneuwly¹⁷ : la présence d'un désaccord, puisqu'elle est la condition pour que le débat ait lieu, peut-être à bon droit considéré comme le moteur du débat, mais pour que ce désaccord fonctionne de manière dynamique, et non comme un obstacle, il faut qu'il puisse s'exprimer et être compris comme tel. L'expression de désaccord apparaît comme la dimension la plus fondamentale du débat.

Un débat public, porte toujours sur une question controversée et qui fait intervenir plusieurs partenaires, qui expriment leurs opinions ou attitudes, essaient de modifier celles des autres, tout en ajoutant les leurs. Les débatteurs entament un débat en présentant des positions qu'ils sont prêts (dans une certaine mesure en tout cas), à mettre en jeu, à modifier selon l'évolution de la discussion. Le nombre élevé

¹⁷ - Dolz, J. Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition) esf .P 176.

d'oppositions entre les débatteurs, témoigne en outre du caractère controversé du débat, ce qui constitue vraisemblablement un des traits définitoires

Le débat apparaît comme une forme d'éducation à la citoyenneté. L'enseignement par genre «débat »ne résume pas à l'acquisition des connaissances linguistiques, il n'a pas seulement l'intérêt que dans l'apprentissage de la langue vivante, mais il s'intègre dans un cadre, celui de l'école et l'enseignant.

¹⁸« *Sa mission est à la fois d'instruire les jeunes qui lui sont confiés, de contribuer à leur éducation, et de les former en vue de leur insertion sociale et professionnelle. [...], il les aide à développer leur esprit critique, à construire leur autonomie et à élaborer un projet personnel. Il se préoccupe également de faire comprendre aux élèves le sens et la portée des valeurs qui sont à la base de nos institutions, et de les préparer au plein exercice de la citoyenneté »*

Le concept qui nous apparaît très important dans cette citation, celle de l'esprit critique. Cette faculté qui permet aux apprenants (débatteurs) dans un débat, de prendre position d'abord par rapport à leur opinions ensuite par rapport à celles des autres. Cette faculté qui aide l'apprenant à structurer son identité d'un apprenant comme sujet.

Chaque débatteur, entrent dans le débat en défendant leur position avec une certaine cohérence, en effet va se retrouver confronté aux pensées des autres partenaires, et va être amené à réfléchir et à faire progresser ses attitudes et ses représentations. Dans le but de convaincre celles et ceux de l'auditoire qui ne pas de même avis. L'apprenant dans une tache pareil, il se prépare à l'insertion sociale.

1.7.2. L'écoute de l'autre

Dans un débat, il est indispensable que les apprenants apprennent à s'écouter les uns les autres, dans une atmosphère de confiance, cependant ils apprennent à s'affirmer, à fortifier d'un certain pouvoir de la part de leur présence physique ou par la voix.

¹⁸ -Souhet, M. (2007). *Le débat en classe de première*. (Mémoire professionnel de professeur stagiaire d'allemand), IUFM de Poitou – Charentes. P 9.

« *Les aspects affectifs du débat sont tout aussi important que les aspects intellectuels* ». ¹⁹

La capacité d'écoute apparaît comme incontournable (obligatoire, inévitable) dans une optique on l'on veut.

D'une part, faire découvrir certains mécanisme du débat, d'autre part, faire évoluer les interventions des apprenants vers la prise de position en compte de la position de l'autrui.

1.7.3. L'argumentation ²⁰

Près des travaux inspirés de Ducrot, d'une part et des approches interactionnistes de l'autre, on peut définir dans l'espace des sciences du langage un domaine qui se concentre sur l'analyse du discours dans sa visée persuasive tel est l'objectif de l'argumentation dans le discours.

Dans l'acception courante : ²¹ « *l'argumentation c'est fournir des arguments, donc des raisons, à l'appui ou à l'encontre d'une thèse.* »

L'analyse argumentative est d'une étendue extraordinaire qui embrasse plusieurs corpus, qui va de la conversation quotidienne, au texte littéraire, en passant par le discours politique...etc. On peut dire qu'il y a argumentation quand une prise de position, une manière de percevoir le monde s'exprime sur le fond de position et de visions divergentes.

D'après j, b Grise « *L'argumentation est une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voire le comportement de quelqu'un.* » ²²

²³ Le débat, est une discussion qui porte sur des arguments, ce que le confirme Dolz, et Schneuwly dans leur ouvrage « pour un enseignement de l'oral. ». Pour eux

¹⁹ -ibid., P 10.

²⁰ - Dolz, J .Schneuwly, B (2009) .*pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition) esf. P 168

²¹ - Amossy, R. (2012), *l'argumentation dans le discours.* Paris, Armand Colin. P 43.

²² Ibidem.

²³ -Dolz, j .Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral .initiation aux genres formels à l'école,* (4^{em} édition).esf. P167.

argumenter afin de défendre une position, c'est fournir des raisons, des arguments de nature verbale qui justifient et expliquent cette position.

Pour qu'il y ait un débat, il est nécessaire d'avoir non seulement une question controversée, sur laquelle les débatteurs expriment leur position initiale, mais encore la présence des arguments qui soutiennent une position positive ou négative par rapport à la question initiale.²⁴

Selon Chaim Parelman :²⁵ « *l'argumentation vise à obtenir l'adhésion de ceux auxquels elle s'adresse, elle est tout entière, relative à l'auditoire qu'elle cherche à influencer.* »

Dans un débat, chaque débatteur argumente pour défendre son point de vue, quelle que soit sa position, elle doit être soutenue par un certain nombre d'arguments. En effet chaque position s'appuie sur des arguments, chaque intervention de la part des débatteurs exprime des arguments plus une position que ce soit explicite ou implicite par rapport à la question initiale.

L'argumentation apparaît comme ensemble des stratégies discursives d'un orateur ou émetteur A à qui s'adresse à un auditeur ou récepteur B, en vue de modifier, dans un sens donné la vision de B sur une situation précise.

a. Les acteurs de l'argumentation

L'argumentation est une démarche discursive avec deux principaux acteurs, selon Parelman, c. cité par Amossy, R. :²⁶ « *l'orateur est obligé, s'il veut agir, de s'adapter à son auditoire.* »

Dont l'orateur est celui qui produit le discours, et l'auditoire c'est l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur veut influencer par son argumentation. La désignation des acteurs se diffère d'un point de vue à l'autre, ils seraient privilégiés les

²⁴ ibidem

²⁵ -Amossy, R. (2012), *l'argumentation dans le discours*. Paris. Armand Colin. P 39.

²⁶ Ibid. P 40.

dénominations proposant et opposant, d'après Nago²⁷ « *lorsque on décrit les échanges argumentatifs organisés en débat, on distingue parmi les argumentateurs : le proposant et l'opposant* ».

1.7.4. Les outils langagiers pour argumenter

a- La réfutation : apparait comme le mécanisme clé d'un débat, et qui consiste en effet à écouter l'autre, à reprendre ce qu'il a dit avant d'exprimer ses propres réticences. C'est à travers elle que les arguments sont véritablement mis à la conversation. En écoutant avec attention l'argumentation de son partenaire que l'on peut reconnaître les différentes catégories d'arguments proposées et appliquer ses stratégies de réfutation.

b- Les principaux types de réfutation :²⁸

- Réfuter l'argument qui établit une relation causale : consiste à prouver la fragilité du lien de causalité, il s'agit de démontrer que les conséquences proposées sont non seulement peu probable, mais qu'elles s'accompagnent des conséquences distinctes qui affaiblissent l'argumentation de l'adversaire.
- Réfuter l'argumentation indicielle : la meilleure stratégie pour réfuter ce type d'argument, consiste à mettre en avant une autre interprétation décrédibiliser la première (rendre la première digne de confiance, digne d'être crue).
- Réfuter l'argumentation par l'analogie : il s'agit de démontrer que les thèmes traiter, les situations et les objets comparés ne sont pas de tout comparable.
- Réfuter l'argumentation par la déduction : il s'agit de déconstruire une des propositions du syllogisme (un raisonnement composé de trois propositions, la majeure, la mineure et la conclusion) dans ce cas, le but consiste à fragiliser la conclusion de l'adversaire.
- Réfutation avec concession :(quand bien même vous auriez raison, vous avez tard). L'intérêt est de mettre en lumière votre opposition avec

²⁷ -Ngo, T. Argumentation et didactique du français langue étrangère pour un public vietnamien (thèse de doctorat en science du langage, université lumière lyon2, Lyon, France) tiré de <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=2496&action=PDF> p, 20.

²⁸ -<http://français-au-lycée-dz.e-monsite.com/medias/files/les-principaux-types-de-réfutation>

l'argumentation de votre adversaire ce que vous permet d'entrer au cœur de l'argumentation de l'équipe adverse, dans le but de l'affaiblir en profondeur.

²⁹ **c-La modalisation** : d'un point de vue didactique, toute réfutation représente, quoique à des degrés divers, une attaque verbale envers l'interlocuteur, une atteinte à sa face. Pour atténuer cette atteinte sans renoncer à dire ce que l'on décidé de dire, on peut modaliser son intervention.

d- **La reformulation** : il est nécessaire pour ce référer à ce qu'un autre a dit et afin de marquer la prise en compte et assurer sa compréhension mutuelle, un débateur reformule les idées et les parole de l'autrui, des fois en y ajoutant un peu de ses propres idées.

e- **L'utilisation des marqueurs afin de bien structurer le débat** : nombreux sont les éléments de la langue, qui jouent un rôle considérable dans le jeu argumentatif : les marqueurs qui permettent aux débatteurs de montrer indéniablement l'orientation de leurs arguments, la force qu'ils leurs attribuent, la modalisation d'une intervention. Il s'agit encore des marqueurs qui organisent les interventions et la distribution de la parole entre les débatteurs.

2. Définition des concepts clés du débat

2.1. L'autonomie

Dans le but que l'enseignement universitaire atteigne son apex, plusieurs stratégies d'apprentissage sont à faire acquérir, afin d'obtenir des résultats meilleurs. Et c'est l'autonomisation de l'apprenant qui est l'une des stratégies qui permettraient et qui faciliteraient l'intégration sociale et universitaire de l'apprenant.

2.1.1. Qu'est-ce que l'autonomie ?

Selon le dictionnaire de la pédagogie, le terme autonomie désigne³⁰ : « *la capacité de régler par soi-même sa conduite selon des lois .la conquête de l'autonomie serait donc la prise de conscience des lois et l'intégration de ces lois*

²⁹ -Dolz, J .Schneuwly, B (2009).pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école, (4^{em} édition) esf. P 168.

³⁰ - ben Kara, M. (2008). *Acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère*, (mémoire de magister). P 40.

dans un avenir personnel, dialectique entre liberté et contrainte (...) l'autonomie intellectuelle sera définie comme la capacité à lire, à écrire, à utiliser les documents ou les instruments courants du travail exigé. »

Le dictionnaire de la didactique du français, Cuq, J, P. Donne une définition précise pour L'autonomie, c'est :³¹

- La capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage.

- dans une seconde acception le terme autonomie est parfois utilisé en référence à l'apprentissage.

- Enfin, dans la troisième acception on parle des locutions autonomie linguistique, autonomie langagière, autonomie communicative .le terme d'autonomie fait référence à la capacité de faire face, en temps réel et de manière satisfaisante, aux obligations langagière auxquels on est confronté dans les situations de communications.

L'autonomie c'est :³² « l'épanouissement personnel dans le respect des normes sociales dominantes, ou autonomie voisine avec autogestion et ou la finalité étant l'émancipation de l'individu. »

2.1.2. L'autonomie dans le processus d'enseignement /apprentissage

L'autonomie de l'apprentissage définit comme un accès au savoir par soi-même. Son but non seulement de former des apprenants capables de poursuivre des études, d'assumer un travail, d'y apporter un regard critique. Mais elle s'inscrit également dans une visée humaniste qui a pour but de former des individus capable de chercher, penser et prendre décisions. Et finalement elle a une intention sociopolitique, veut dire : construire des individus qui pensent, qui jugent et qui ont toujours la capacité de marquer leurs existence et leur place.

Selon Holec (1988),³³ « l'autonomie est un processus que l'apprenant acquerra ».

³¹ -dictionnaire de didactique du français .Cuq, J, p .clé international. P 31.

³² Ibidem.

³³ Ibid., p 41

Il est tout à fait clair que l'autonomie n'est pas innée, mais acquise par l'expérience personnelle.²⁰²

2.2. La motivation

Dans le domaine de l'apprentissage d'une langue étrangère, nombreuses sont les facteurs qui entrent en jeu . parmi ces facteurs, la motivation qui a un rôle central dans ce processus.

Pour Raby, la motivation pour apprendre une langue étrangère, en situation académique .définie comme :

³⁴ « un mécanisme psychologique qui génère le désir d'apprendre la langue seconde ,qui déclenche des comportements d'apprentissage ,notamment la prise de parole en classe de langue ,qui permet à l'élève de maintenir son engagement à réaliser les tâches proposées quel que soit le degré de réussite immédiate dans son interaction avec les autres élèves ou le professeur ,qui le conduit à faire usage des instruments d'apprentissage mis à sa disposition »

La motivation, est un facteur déterminant dans le développement des savoirs et des savoirs faire d'une langue étrangère. Et l'une des paramètres les plus importantes pour l'appropriation de la langue.

D'un point de vue didactique, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites.

« un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but [...] dans le domaine de l'apprentissage , elle joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route ,la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixes la valeurs conférée aux divers éléments de l'environnement[...] c'est le résultat de l'interaction entre des acteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement) et la personnalité ,l'état interne »³⁵

³⁴ -Lidil .revues –org, Numéro 40-articles : impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : représentation en français langue étrangère.

³⁵ -dictionnaire de didactique du français, Cuq, J, P. CLE international. P 170.

2.2.1. Les type de la motivation : trois types de motivation ont été dégagés³⁶

La motivation intrinsèque : elle est basé sur l'intérêt que l'apprenant a, ou perçoit pour l'activité proposée, ou de la curiosité que la réalisation de celle-ci suscite en lui. On parle dans ce cas d'intérêt personnel. L'apprenant qui aime une activité s'engagera plus rapidement et plus intensément. Ce type de motivation est créer chez l'apprenant sa curiosité de la langue étrangère est éveillée et gardée. Plusieurs facteurs qui influencent cette motivation, en autre l'intérêt, et le désir d'apprendre une langue étrangère. L'apprenant ayant cette motivation, forcément est plus actif dans la classe.

La motivation extrinsèque :(extérieur à l'élève) elle est basé sur des concepts de devoir, contrainte et récompense. L'apprenant motivé extrinsèquement perçoit l'action comme un moyen d'atteindre un résultat de leur activité. (Avoir une bonne note, espérer une récompense...). La présence des récompenses chez les apprenants augmente le degré de la réussite, cependant quand ces dernières seront annulées les effets de cette motivation seront disparus. L'apprenant cherche la récompense et il évite la punition. Ce type de motivation est presque absent du système scolaire classique étant donné que ce dernier met en place une série de contraintes afin de contrôler l'apprentissage des apprenants. En revanche cette motivation peut s'épanouir dans des activités extrascolaires qui peuvent être pratiqué seulement pour le plaisir. En peut citer à titre d'exemple : jouer sur ordinateur, lire ...etc.

Quelques résultat indiquent qu'une activité jugée préalablement intéressante par l'apprenant veut dire qu'ils pratiquent seulement pour le plaisir, perd de son intérêt, si elle est pratiquée sous des contraintes, nombreux type de contraintes ont été expérimentés par exemple : la récompense, les limites temporelles et la recherche de valorisation.

L'amotivation : Est le niveau le plus bas de l'auto détermination et apparait lorsque l'apprenant a l'impression de ne pas pouvoir contrôler son environnement ou bien

³⁶ -Codreanu, T. 2008, la motivation de l'apprenant de FLE trois études à partir du modèle expectation – valence d'Eccles et al, et du modèle de l'autodétermination de deci & Ryan. (Mémoire de master 2 .université Stendhal Grenoble 3).UFR, des sciences du langage spécialité FLE.P 16.

quand il ne perçoit pas l'intérêt de l'activité, elle se caractérise l'état de manque d'intention dans l'action est-elle directement liée au sentiment d'absence de compétence. Ou à la perception de la valeur donnée à l'action et son but .si l'apprenant ne réussit pas son objectif, cela pourra diminuer l'intérêt qu'il a pour cette tâche, pour ne pas perdre son estimation.

2.3. L'interaction

« *Parler c'est interagir* »³⁷

Dans la vie courante ou professionnelle, en situation formel ou informel, nous produisons une masse d'arguments ou de paroles à chaque fois que nous nous exprimons.

Cela signifie simplement que l'exercice de la parole nécessite plusieurs ³⁸participants les quels participent, exercent perpétuellement les uns sur les autres une influence réciproque. Et pour qu'il y ait interaction argumentative il est obligatoire qu'il y ait une position ou une situation d'accarement sur un point précis. Exemple d'un débat télévisé sur le livre dans lequel le médecin personnel de François Mitterrand a révélé, à sa mort. Et que le président élu en 1981 souffrait d'un cancer depuis 1982. La question qui se dégage de l'affrontement (le médecin a-t-il eu en la circonstance tard ou raison.)

L'intérêt de cette position : c'est la résolution du conflit, et de reconnaître des degrés d'argumentativité .d'autre vers l'exposition et l'amplification du désaccord.

Qu'est-ce que l'interaction ?

Goffman donne cette définition de l'interaction ³⁹« *influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique les uns des autres.* »

³⁷ -Amossy, R. (2012), l'argumentation dans le discours. Paris, Armand Colin. P 90

³⁸ -Ibid., P 91.

³⁹ - Amossy, R. (2012), l'argumentation dans le discours. Paris, Armand Colin. p 91.

Autrement dit : nécessite que les participants donnent par leur comportement volontaire ou involontaire une impression d'eux même qui contribue à influencer leurs partenaires.

*«Parler c'est interagir, et c'est échanger en échangeant ».*⁴⁰

Dans le sillage de l'interactionnisme symbolique, représenté initialement par G, H Mead et G Bateson, E Goffman, définit l'interaction comme⁴¹ : « *un ensemble d'influence exercées mutuellement dans la situation face à face comme le dialogue, le débat etc... »*

Dans le processus d'enseignement /apprentissage des langues, on trouve l'interaction comme l'une des missions les plus importantes des enseignants, elle occupe une place fondamentale. C'est le moteur de l'apprentissage en classe.

Ces interactions doivent être organisées, bien gérées et évoluer par le professeur. Bien que son but est de transmettre un certain savoir, il se doit principalement d'apprendre à apprendre. En donnant des tâches à accomplir aux étudiants, il incite leurs compétences de déduction et de découverte et les sollicite à produire leur propre savoir. Les élèves sont censés réaliser la tâche sans la supervision directe de l'enseignant.

Donc la notion de l'interaction, est un lieu ouvert de Co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystèmes sociaux.

2.4. La compétence orale

Suite à la rénovation de l'enseignement du français au cours des années soixante, que l'enseignement de l'oral s'installe comme un domaine propre du français.

Le changement se manifeste au niveau des finalités de l'enseignement de la langue maternelle « *l'objet de l'enseignement de français [...] est l'usage et le*

⁴⁰ Ibid. p 54-55.

⁴¹ -dictionnaire de didactique du français, Cuq, J., p. clé internationale .P 134.

*développement des moyens linguistiques de la communication, il s'agit de rendre l'enfant capable de comprendre ce qui est dit et écrit ».*⁴²

L'influence de la linguistique structurale, qui insiste sur la primauté de l'oral par rapport à l'écrit, que la langue orale devient un objet scolaire au même titre que la langue écrite.

2.4.1. Alors qu'est-ce que l'oral ?

Selon le petit Larousse illustré, l'oral : *un non .m, examen ou partie d'examen qui consiste uniquement en interrogation et réponses verbales. L'oral, ce qui est parlé, par opposition à l'écrit.*⁴³

Quant au petit Robert de langue française l'oral c'est : « *mot qui vient de latin os, ris "bouche" (opposé à l'écrit) qui ne fait, qui se transmet par la parole ».*⁴⁴

D'un point de vue didactique, « *l'oral se définit souvent autant par les capacités de compréhension mise en œuvre que par celles que nécessite l'expression.* »⁴⁵

Il est indispensable de parler de l'oral sans parler de ses deux composantes : la compréhension et l'expression orale.

2.4.2. La compréhension orale

Dont la compréhension orale, est :⁴⁶ « *la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.* »

Tandis que le dictionnaire de la didactique, définit la compréhension orale comme : « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* »⁴⁷

⁴² - Dolz, J, Schneuwly, B (2009). *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition) esf .p 14.

⁴³ -dictionnaire de petit Larousse illustré .dictionnaire encyclopédique pour tous ,1985.p 702.

⁴⁴ -dictionnaire le petit robert, 2006, p 172.

⁴⁵ -Dolz, J, Schneuwly, B (2009). Op. Cit.

⁴⁶ -http : //www-if adem-org/ sites/défaut/files/ressources /Burundi-renforcer-compétences- oral.pdf.

⁴⁷ -dictionnaire de la didactique du français, Cuq, J, p. clé international. P 49.

Selon Ducrot, M, J, la compréhension orale a pour but de faire acquérir aux apprenants non seulement la compréhension des énoncés oraux, mais encore des stratégies d'écoute.

Les tâches de compréhension orale, conduire les apprenants vers une compréhension qui peut être portée sur la totalité ou sur une partie du document sonore ou l'énoncé écouté (peut être globale ou détaillé), faciliteront la découverte du lexique en situation, et les différents registres de langue. Permettront aux apprenants de repérer les informations et de les organiser. Un tel type d'activités vise la formation des auditeurs à devenir plus sûr d'eux même et plus autonome.

D'après le dictionnaire de la didactique,⁴⁸ «[...] *les objectifs de travail afin d'améliorer les capacités de compréhension sont définis en fonction des situations communicatives visées [apprendre à savoir lire un article spécialisé, écouter un guide touristique...] et pour développer des savoir-faire de compréhension variés [apprendre à mobiliser des connaissances extralinguistiques, linguistiques, culturelles et pragmatiques] apprendre à faire varier sa manière d'écouter en fonction de l'objectif poursuivi.* »

L'enseignant ou l'apprenant définit les objectifs communicatifs d'écoute, afin d'assurer la pertinence des caractéristiques situationnelles de l'événement communicatif, il choisit pour travailler des supports tels que les documents sonores authentiques en français, des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD). Voir même des textes et des messages oralisés.

2.4.3. L'expression orale

L'acquisition de la compétence de communication pour ceux qui apprennent une langue étrangère est une nécessité, il s'agit des quatre habiletés, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est encore liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut avoir dans sa langue maternelle.⁴⁹

⁴⁸ - Ibid. p 50.

⁴⁹ -cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien : http://www.lb.refer.org/fle/cours1_CO/exp-or/cours1_eo01.htm.

L'expression orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à exprimer dans des situations les plus divers.

D'un point de vue didactique, l'expression orale :⁵⁰ « *constitue avec la compréhension orale l'un des objectifs fondamentaux de l'enseignement des langues, [...] les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive /expressive du e. langage* »

L'acquisition de l'expression orale, nécessite un grand effort et un entraînement régulier, car cette compétence fait appel à des composantes phonétiques, lexicale et grammaticale, des composantes discursives, socio culturelle et stratégiques. En effet l'émetteur afin d'exprimer un message, il faut posséder un lexique adéquat, employer des énoncés correctes et démontrer une bonne expression sur le plan de la prononciation, le rythme et l'intonation.

Dans certains cas, le recours aux mimiques et aux gestes est indispensable pour mieux se faire comprendre.

2.4.4. Comment enseigner l'expression orale en classe

Généralement, pour la production orale, l'enseignant réemploie les dialogues⁵¹ exploités dans la compréhension orale, car l'objectif semble être celui d'aider les apprenants à savoir manier la langue, avec le vocabulaire et les structures déjà acquis et de développer leurs imaginations aussi leurs inventivité. Cependant l'interaction entre enseignant – apprenant est assez limitée et ne situe pas l'apprenant dans des situations concrètes de la vie ordinaire, il convient de développer entre les apprenants des dialogues en contexte.

L'organisation spatiale en classe doit autoriser encore de tels échanges, disposition des tables en U pour que les apprenants puissent faire face, et aménagement d'un

⁵⁰ -dictionnaire de didactique du français, Cuq, J, P. Clé international .p 99.

⁵¹ -Camélia, M. (2013), *l'expression orale en milieu universitaire* .p 111. synergie Roumanies N °8.2013.

espace scénique et libre. Le rôle de professeur est alors celui d'un animateur, absent de la conversation mais qui est vigilant face aux erreurs et aux problèmes linguistique et communicatifs des apprenants. Les tâches demandées par la production orale, ayant comme objectif de mettre en évidence le « je » plus personnel de l'apprenant, se déroule sous forme de simulations d'exposé, du débat et de jeux de rôle.

2.5. L'écoute de l'autre

2.5.1. Qu'est-ce que l'écoute de l'autre ?

« L'écoute est indispensable au processus de l'apprentissage de la langue maternelle et d'autre langue, elle fait partie intégrante de la communication, nous écoutons beaucoup plus que nous ne lisons, écrivons ou parlons. »⁵²

Selon Roland & Roskelley ; *« écouter c'est réfléchir, prédire, établir des hypothèses, vérifier, réviser et généraliser l'information. »⁵³*

Être à l'écoute, est une compétence essentielle à développer en classe, et une attitude à acquérir. Dans un débat, il est très nécessaire de bien écouter ce que disent l'autre et de s'y référer.

D'un point de vue didactique : *« l'écoute et la prise en compte du discours de l'autre constituent le véritable moteur de débat »⁵⁴*

Une écoute attentive permet la compréhension entre les partenaires, elle permet encore d'intervenir à bon escient dans le débat, en se situant par rapport aux interventions. Cependant une bonne écoute doit permettre d'aller plus loin encore, reconstituer des raisonnements implicites, saisir la visée d'une intervention et anticiper afin de mieux préparer sa propre intervention.⁵⁵

⁵² -accroître la capacité, série d'apprentissage professionnel, Edition spéciale du secrétariat n° 10
www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/.../plc.fr.pdf.

⁵³ -Ibidem.

⁵⁴ -Dolz, J. Schneuwly, B (2009). *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition), esf, P167.

⁵⁵ -ibidem.

2.5.2. Maintenir l'écoute des apprenants

Les apprenants écoutent lorsque ce qu'ils entendent les intéresse, des questions incessantes ne susciteront pas leur réflexion, ni ne les inciteront à écouter, l'enseignant devrait poser des questions de haut niveau qui incitent les apprenants à réfléchir de façon plus attentive sur les idées et à tirer des conclusions. Faire des associations, opposer, comparer, analyser et appliquer les informations.

Le type de question qui incite l'intérêt des apprenants entraîne plusieurs possibilités et de nombreuses interprétations plutôt qu'une bonne réponse, les incitent à explorer d'autres visions et d'autres textes afin d'examiner l'information, prendre en considération divers points de vue et participer au débat.

2.5.3. Les principes pour une meilleure écoute de l'autre ⁵⁶

- ❖ Apprendre ensemble : les apprenants s'enrichissent, en écoutant les visions de l'autrui, celles de l'enseignant et de leurs camarades, en approfondissant leur compréhension et en améliorant la pensée collective.
- ❖ Encourager la réciprocité : le rôle de l'enseignant, est d'encourager les apprenants à s'adapter à la salle de classe, en créant des conditions favorables qui les incitent à être attentifs les uns aux autres, à partager les pensées et à écouter les idées et différents points de vue.
- ❖ appuyer l'apprentissage cumulatif : l'enseignant et les apprenants ont besoin de pouvoir approfondir leurs pensées voir celle de l'autre .et de fixer des relations entre leurs idées et leurs apprentissages antérieurs .plusieurs tâches telle que le débat préconise des différentes visions qui aident les apprenants à établir la relation avec les acquis ,à hiérarchiser les opinions afin de synthétiser les nouveaux renseignements.
- ❖ s'appuyer les uns les autres : plusieurs activités telle que l'apprentissage à deux, les conférences et la lecture entre camarades ,permettre aux apprenants

⁵⁶ -la littératie au service de l'apprentissage, rapport de la table ronde des experts en littératie. De la 4^e à la 6^e année. <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/literacyf.PDF> .p 9.

d'exprimer avec précision leurs pensées ,et s'entraider afin de saisir et bien comprendre sans risque de réfléchir au sujet de ce qu'ils apprennent et sans avoir peur de tourner en ridicule ,ils ne craignent plus de communiquer leurs idées.

- ❖ Etablir des objectifs : le rôle de l'enseignant est d'exprimer d'une manière claire les objectifs d'apprentissage, d'organiser la parole en classe, de dégager les cours tirées des conversations en classe afin de finaliser et perfectionner les objectifs visés.

⁵⁷ Pour développer l'écoute, il s'agit de sensibiliser à la manière dont les adultes mènent un débat, il s'agit d'un moment d'écoute de débatteurs experts et de réflexion sur les modes particuliers d'interaction qui caractérisent la variante de débat étudiée. et d'observer comment ces adultes reprennent ce qui dit l'autre, comment ils formulent sa propre position, comment ils réfutent et concèdent.

3. Quel thème du débat choisir.⁵⁸

L'enseignement de genre débat, dans l'intention de sa pratique dans les espaces publics, il est nécessaire de mettre en place des aspects formels, représentationnels et socioculturels. Les apprenants dans un premier temps, doivent apprendre à débattre ensuite apprendre à propos de quoi débattre.

Le choix de contenu sur lequel les apprenants travaillent, présente réellement un double aspect formateur, l'objectif consiste à apprendre aux futurs citoyens à reconnaître et produire un objet du débat. Et didactique (c'est de délimiter précisément quels sont les thèmes qui favorisent aux mieux les apprentissages. Ces contenus proposés aux apprenants doivent contenter à diverses conditions, la question initiale doit être à la fois intéresser les apprenants et leur permet de progresser, tout en les apprêtant à leur future rôle de citoyen

⁵⁷ -Dolz, J. Schnewly, B (2009). *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels l'école.* (4^{em} édition) esf, P 173.

⁵⁸ -Jean, F de Pietro. Former les élèves à argumenter et à prendre leur place dans l'espace public : l'enseignement du débat à l'école
doc-rero.ch/.../De -Pietro -jean-fra- ois- former les élèves à argumenter. P 65.

D'un point de vue didactique, quatre dimensions à prendre en considération lorsqu'il s'agit de choisir un thème ⁵⁹

- Une dimension sociale : c'est par rapport à la vraisemblance du thème, et son épaisseur sociale. Le fait qu'il sous tende une controverse relativement à la quelle coexistent des diverses opinions sinon opposé, ses enjeux. Cependant, cette dimension vise la préparation des apprenants à leur future vie de citoyen.
- Une dimension cognitive : un tel thème qui s'avérer trop complexe, puisque ils faisant appel à des savoirs aux quels n'ont pas accès, ou bien un thème s'avérer trop simple, cela rend difficile l'apprentissage des apprenants. Ces derniers ne parvenant pas à produire des arguments non triviaux et à faire quelque chose d'autre que ce qu'ils connaissent auparavant .le thème s'sélectionné doit permettre une progression des apprenants.
- Une dimension didactique : qui demande que le thème ne soit pas trop quotidien, et qui comporte de l' « apprenable ».
- Une dimension psychologique : incluant les motivations, les affects et les intérêts des apprenants .il est probable qu'il sera plus difficile de motiver des apprenants à débattre d'un thème dont ils savent qu'il est factice. Selon Garcia Debanc, un tel thème ne doit pas non plus être passionnel puisque il risque de bloquer l'évolution des positions initiales et de discussion.

Si le thème choisi est compliqué, afin de permettre un vrai approfondissement des prises de positions et un enrichissement des arguments invoqués, il devenait obligatoire de prévoir, dans la planification de la séquence : d'analyser des documents, des moments d'écoute et de lecture, dans le but que les apprenants puissent améliorer leurs connaissances de thème traité. Et afin qu'ils puissent au niveau réceptif travailler des contenu inscrit dans une forme.

⁵⁹Dolz, J. Schneuwly, B(2009). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école.* (4^{em} édition), esf, p 37.

Conclusion partielle

Au premier lieu, au cours du premier chapitre, nous avons tenté de mettre en exergue la notion du débat, ses différentes définitions et ses principaux acteurs. Puis une présentation de ses formes et de ses types, ainsi que les compétences de communication visées par cette activité, où nous avons proposés le casement élaborer par « Le boulanger, M. », Et d'après le cadre européenne commun de références, finalement nous avons présenté les caractéristiques spécifiques au genre « débat. »

En seconde lieu, nous nous sommes penchés sur un ensemble de concepts théoriques liées au genre formel étudié « le débat ». D'abord nous avons débuté par la définition de l'autonomie et la place qu'occupe dans le processus d'enseignement /apprentissage de FLE. La motivation, sa définition et ses types. L'interaction dans le processus d'enseignement /apprentissage. Et dans l'objectif de se recentrer exclusivement sur l'oral l'objet de notre recherche, nous avons mis l'accent sur la compétence oral et ses deux composantes (la compréhension/expression orale). En fin nous avons essayé d'expliquer comment maintenir l'écoute de l'autre lors d'un débat (comment peut-on crée une classe propice à l'écoute de l'autre), et quels sont les qualités qu'ils réuni pour qu'un thème puisse servir à l'enseignement.

Cadre pratique

*L'analyse de rôle du débat dans
l'enseignement /apprentissage de
l'oral en classe de FLE.*

Dans le premier chapitre de notre mémoire de recherche, nous avons essayé d'éclaircir quelques concepts spécifiques à la didactique de FLE et plus particulièrement au genre débat au sein d'une classe de licence LMD.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons exposer notre recherche faite à l'université de Bejaia, au niveau du département de français. Nous expliquons les outils de recherche employés, les résultats obtenus et l'interprétation de ces résultats.

1. Description du corpus d'étude

Notre travail d'investigation dont le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche, se fera de moyen de deux outils. Dont le premier s'est des observations dans une classe de deuxième année licence FLE, pour une vision plus concrète et plus proche

Dans le cadre de l'accomplissement de ce modeste travail, nous avons effectué des observations de classe. Nous avons choisi de réaliser une enquête, la phase de cette enquête a duré du mois de mars jusqu'au mois d'avril 2016.

Cette recherche s'est déroulée à l'université de Bejaia et plus particulièrement au niveau de département de français, de la faculté des lettres et des langues.

La classe, que nous avons observé, dans le cadre de l'enseignement du module de l'oral, est composée de 20 étudiants. Ces étudiants étaient de jeunes adultes âgés entre 20 et 22 ans. La disposition des tables est classique, sous forme de rangés. Quatre rangées, comportant 7 tables chacune, en face du bureau de l'enseignant.

Le nombre des séances d'observation est de cinq, les deux dernières sur le réseau social « Facebook »

L'observation nous permettra de recueillir des données fiables concernant le déroulement des cours, la démarche de l'enseignant et pour constater l'attitude de l'enseignant et celle des apprenants.

D'un autre côté nous avons mené une enquête par questionnaire destiné aux enseignants de l'oral au département des lettres et langue française

Le questionnaire que nous destinons aux enseignants de l'oral à l'université de Bejaia, comporte seize questions. Nous avons posé neuf questions à réponse unique et multiples, et sept autres questions du type question à réponse ouverte.

Nous avons conçu nos questions de manière progressive, dont la première partie de notre questionnaire sert à identifier les enseignants enquêtés, et cela en précisant (l'âge, le sexe, le diplôme obtenu et leur expérience de travail).

La deuxième partie est composée de 4 questions dont deux questions ouvertes et deux autres sont fermées, qui sont consacrées à la pratique de débat dans l'enseignement de FLE dans une classe de deuxième année licence.

L'axe trois composée de cinq questions (Q n° 5, 6, 7, 8 et 9), quatre questions sont de type fermée et une question ouverte. Cet axe sert à expliquer la démarche ou le mode d'enseignement du débat en classe. Le quatrième axe composé de deux questions de type fermé, qui traite le rôle de l'apprenant au cœur d'un débat.

La cinquième partie composée de deux questions, l'une de type fermé et l'autre question de type ouverte. Cet axe consacré aux stratégies adoptées par l'enseignant pour un enseignement convenable. Finalement, le sixième axe composé de deux questions de type fermé, et qui traite le rôle de débat dans le développement des compétences chez les étudiants.

Nous avons distribué 10 questionnaires aux enseignants de l'oral du département des lettres et langue française, et nous avons pu récupérer 9 questionnaires. À titre de rappel, notre étude est plutôt qualitative que quantitative, ce qui va nous permettre de mieux cerner notre recherche et que nous analysons comme suit.

Notre étude porte sur le genre « débat » et le développement de la compétence orale chez les apprenants de licence FLE.

I. Le débat en classe de deuxièmes années françaises : représentation des enseignants

1. Dépouillement et analyse des questionnaires

1.1. Le profil des enseignants

1.1.1. Le sexe des enseignants

Tableau 1: Le sexe des enseignants

Sexe	Nombre	Pourcentage
Homme	4	44,5%
Femmes	5	55,5%
Total	9	100%

Ce tableau montre le nombre d'enseignants qui ont répondu au questionnaire. Nous avons compté cinq femmes et quatre hommes. Il est clair que nous avons affaire à un public mixte, de pourcentages presque égaux entre le personnel masculin et féminin. Cela traduit une certaine vérité que l'enseignement des langues et plus particulièrement le français en contexte algérien n'est pas dominé par les femmes. Quant à l'âge des enseignants, il varie entre 31 ans et 46 ans.

1.1.2. Le diplôme obtenu par les enseignants

Le tableau ci-dessous nous résume les différents diplômés des enseignants questionnés

Tableau 2: Le diplôme obtenu par les enseignants.

Diplôme obtenu	Nombre	Pourcentage
Licence	0	0%
Master	2	25%
Magister	4	50%
Doctorat	2	25%
Total	8	100%

Ce tableau indique que sur 8 enseignants interrogés, deux qui ont obtenu un diplôme de master en Français langue étrangère, quatre enseignants, soit 50% sont de rang magistral, constitués principalement de maitre assistants de classe A et B. Tandis que les deux restants, soit 25% des enquêtés, sont de rang doctoral.

Il est à signaler qu'un seul enseignant sur les neufs enquêtés, n'a pas mentionné son diplôme obtenu.

Ce qui sous-entend qu'ils possèdent le niveau requis pour un enseignement adéquat en FLE.

1.1.3. L'expérience dans l'enseignement de la langue française

Tableau 3: L'expérience dans l'enseignement en nombre d'année.

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'année		
	Nombre	Pourcentage
Moins de 8 ans	3	33,3%
Plus de 8 ans	6	66,6%

Parmi ces 9 enseignants interrogés (3) qui ont moins de 8 ans d'expérience, pour un pourcentage de (33,3%) et 6 enseignants qui ont plus de 8 ans d'expérience, pour un pourcentage de 66,6%.

Leurs expériences variées entre un an et 19 ans.

Les pourcentages obtenus montrent que nos enquêtés sont assez expérimentés ce nous permettra de rassembler des réponses fiables à notre problématique de départ et ainsi nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèses.

1.2. La pratique de l'activité du débat en classe de 2^{ème} année licence

Dans ce deuxième axe, nous allons nous interroger sur les pratiques de l'activité du débat selon les questions ; n°1, 2, 3 et 4.

1.2.1. Le recours à l'activité du débat pour travailler la compétence orale

La question suivante nous permettra de vérifier le recours des enseignants à l'activité du débat

- **Question 1 :** Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Tableau 4: Le recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale.

Q1 : Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?		
	Nombre	Pourcentage
Oui	9	100%
Non	0	0%
Total	9	100%

Les réponses des enseignants sur cette question nous renseignent sur leur recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale en classe de deuxième année de licence LMD. La totalité des enseignants en nombre de neuf, soit 100% des enquêtés disent qu'ils organisent souvent ce type d'activité en classe de FLE.

1.2.2. L'objectif visé par l'enseignement de l'activité de débat

La question suivante nous permettra de justifier et d'approuver l'enseignement du débat en classe de licence FLE

- **Question 2 :** Pour quels objectifs, faites-vous recours à l'activité du débat ?

Dans cette question, les enquêtés approuvant l'enseignement du débat, justifient chacun selon sa vision, pourquoi cette nécessité. L'un des enseignants interrogés, déclare que si le débat est pratiqué en classe de français c'est pour atteindre un objectif majeur qui est de développer la compétence orale et les compétences communicatives chez les étudiants, dans cette affirmation : « *pour développer les compétences communicatives chez les apprenants* » (Q n° 1, cf. Annexe1)¹. Selon lui,

¹ Ces symboles renvoient au questionnaire des enseignants avec leurs numéros.

Pour un autre enseignant, « *l'objectif est de développer les stratégies argumentatives des apprenants, initiation au débat d'idée, la réflexion* » (Q n° 2, cf. Annexe1)

L'enseignant qui a répondu au (Q n°3, cf. Annexe1) affirme que « *le débat favorise le travail de groupe et il développe la compétence interactive argumentative* », quant à l'enseignant (Q n°4, cf. Annexe1) cette activité « *permet de détecter les lacunes des apprenants et de développer leur capacité langagière* »

1.2.3. La place accordée à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence

Nous avons évoqué dans cette question ci-dessous le point de vue des enseignants sur la place de l'activité du débat en classe de licence LMD

- **Question 3 :** Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de FLE ?

À travers les réponses à cette question, nous remarquons que tous les enseignants sont unanimes et estiment que la place accordée à l'enseignement du débat est sensée être majeure. Comme l'explique l'enseignant (Q n° 5, cf. Annexe1) « *C'est la place qu'occupe un projet entier dans un cours qui en compte deux à ce niveau, à côté de reportage* »

Et l'enseignant en (Q n°1, cf. Annexe1) affirme que le débat occupe « *une place importante, un facteur déclencheur de la compétence communicative.* » Selon nos enquêtes la pratique du débat apparaît comme très importante.

1.2.4. Le type de compétence visé

La question ci-dessous, nous renseignera sur les compétences visées par l'enseignement du débat en classe de licence de FLE

Question 4 : Quel type de compétence visez-vous ?

Tableau 5 : Le type de compétence visée par l'enseignement du débat en classe de FLE

Q4 : Quel type de compétence visez-vous ?		
	Nombre	Pourcentage
Compréhension orale	9	100%
Compréhension écrite	0	0%
expression orale	8	88,9%
expression écrite	0	0%
Total	9	100%

Nous voulions savoir quelle est l'importance qu'accordent nos enseignants, de l'université, aux compétences développées par l'activité du débat chez les apprenants.

La totalité des enseignants, Soit 100% des enquêtés, s'accorde la compréhension orale comme étant la compétence essentielle à développer, vu qu'elle soit mise en premier à 9 reprises. Parmi ces neufs enseignants, huit soit 88,9%, qui ont coché encore l'expression orale comme étant importante à développer chez les apprenants avec l'exploitation de l'activité du débat en classe de FLE.

Tandis que les deux autres compétences (la compréhension et l'expression écrite) ne sont pas visées par cette activité.

1.3. La démarche suivie dans l'enseignement du débat

Dans ce troisième axe de notre questionnaire, nous examinons la démarche suivie par les enseignants dans l'enseignement du débat, selon les questions 5, 6, 7,8 et 9

1.3.1 Le type d'enseignement du débat

L'objectif visé par la question suivante, est de constater le type d'enseignement du débat fais en classe de licence

➤ **Question 5** : Quel type d'enseignement du débat faites-vous ?

Tableau 6: Le type d'enseignement du débat en classe.

Q5 : Quel type d'enseignement du débat vous faites ?	
Type d'enseignement	Nombre
Théorique/ pratique	6
Pratique	3
Autres	0
Total	9

Après l'analyse de ce tableau, nous constatons que 6 enseignants sur 9 enquêtés, optent pour un enseignement théorique d'abord puis pratique.

L'un des enquêtés déclare (Q n°5, cf. Annexe 1), « *qu'il suit un enseignement théorique d'abord, en ce sens que l'étudiant est progressivement amené à distinguer toutes les caractéristiques relatives à un débat, quel qu'il soit notamment lorsque il s'agit d'un débat ritualisé tel qu'un débat télévisé. Pratique ensuite, parce que l'étudiant est appelé à non pas reproduire mais être conscient des éléments qui se mettent en œuvre lorsqu'il prend part à un débat, les mobiliser et les bien gérer au mieux. Mais aussi pour être en mesure d'analyser et dévaluer un débat auquel il assiste. Enfin, puisque un débat n'étant pas un genre figé, et ses sujets ne constituent pas une liste fermée, et les manières d'organiser un débat n'étant pas toutes connues, de savoir apprécier les nouveautés à découvrir non seulement en relation avec le sujet (thème, ressources linguistiques) mais aussi dans les techniques et les savoirs faire misent en œuvre pour mener ce genre discursif oral* »

Trois enseignants sur 9 nous disent avoir suivi un enseignement pratique. Sans passer par la phase théorique.

1.3.2 L'étude des caractéristiques du débat

La question suivante nous renseignera sur la méthode suivie dans l'enseignement des caractéristiques d'un débat

- **Question 6 :** Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?

Les résultats obtenus nous les avons rangés dans les tableaux ci-après

Tableau 7: L'étude des caractéristiques du débat

Q6 : Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?		
Oui	Non	Total
7	2	9

Ils ont répondu positivement à cette 6^{ème} question, c'est-à-dire sept enseignants sur neuf enquêtés. Selon eux, L'étude du débat en tant que genre oral impose d'en étudier les caractéristiques principalement, même si les variables y dominant.

D'après l'un des enseignants (Q n°3, cf. Annexe1) affirme : « *au cours des séances de compréhension oral, l'étude des caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire est une obligation.* » Alors que les deux restants estiment qu'ils n'étudient pas ces caractéristiques du genre et passent directement à la pratique.

1.3.3. Les difficultés rencontrées dans l'enseignement du débat

Le but de cette question ci-dessous, est de distinguer les types de difficultés rencontrées dans l'enseignement du débat.

- **Question 7 :** Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

Nous constatons que l'ensemble des enseignants, estiment que tout est à la fois passionnant en la matière, comme l'explique l'enseignant du (Q n°5, cf. Annexe1) « *le fait que cet enseignement par les genres est à ses débuts en module de l'oral dans l'université, fait qu'étudiants et enseignants ne peuvent avancer que prudemment.* »

Une autre difficulté selon lui « *C'est un module qui exige une logistique qui n'est pas toujours disponible : instrument de projection, micros pour l'intervention devant le public. De plus des difficultés rencontrées au niveau de la production orale, les étudiants ont du mal à communiquer et à être spontanés dans leurs échanges* »

Et l'enseignant (Q n°6, cf. Annex1) affirme « *le manque de maîtrise de la langue chez les apprenants, et la réticence des étudiants à la prise de parole.* »

1.3.4. Le travail dans les laboratoires de langue

Nous avons voulu, en guise de cette question de vérifier est ce que les enseignants travail dans les laboratoires de langue

➤ **Question 8 :** Travailler vous dans les laboratoires ?

Tableau 8: Pour le travail dans les laboratoires.

Q8 : Travailler vous dans les laboratoires ?		
Oui	Non	Total
5	4	9

Selon les données de ce tableau, nous pouvons dire que sur 9 enseignants enquêtés cinq ont répondu par oui. En effet, l'un des enseignants déclare « *que le travail dans les laboratoires permet à l'étudiant de développer ses compétences réceptives la compréhension orale* ». Selon (Q n°7, cf. Annexe1) le travail dans les laboratoires de langues « *il permet de découvrir des situations concrètes du débat et il aide l'apprenant à assurer un bon déroulement de cours de l'oral* ».il est à signaler que le travail dans laboratoire est plus favorable pour travailler la compétence orale, un autre avantage selon l'un des Enseignants enquêté « *exploiter les supports audio et audiovisuel qui permettent d'exposer l'étudiant à différents situations communicatives* »

Tandis que les quatre restant déclarent que leurs (TD) sont programmés pour être tenu dans une classe ordinaire, et que l'accès à un laboratoire est de ce fait tout à fait aléatoire. Comme l'explique l'un des enseignants interrogé « *je n'ai pas en cette chance et puis même le matériel des laboratoires nous fait perdre beaucoup de temps* » (Q n° 8, cf. Annexe1).

1.3.5. La démarche adoptée par les enseignants de l'oral, dans le cadre du débat

Cette dernière question, nous permettra d'interrogés sur la démarche suivie par les enseignants dans leur apprentissage du débat

➤ **Question 9** : La démarche suivie par l'enseignant ?

Tableau 9: la démarche suivie par les enseignants.

Q9 : La démarche suivie par l'enseignant ?		
La démarche	Nombre	Pourcentage
Séquence didactique	6	67%
Autres	3	33%
Total	9	100%

D'après ce tableau, nous pouvons constater que 6 enquêtés sur les neufs interrogés soit 67% suivie la séquence didactique avec deux volets : projet d'enseignement (celui de l'enseignant) et le projet d'apprentissage (d'étudiant). Alors que les trois restants soit 33% déclare qu'il suivre autre démarche dans leurs enseignement du débat .selon eux la progression dans les modules de la séquence sont souvent perturbés, tant par l'impréparation des étudiants à concevoir une cohésion et un continuum entre séances TD que par divers contraintes (absences, difficultés non prévues).

1.4. L'apprenant au cœur d'un débat

Dans ce quatrième axe, nous allons interroger sur la motivation et la prise de parole des étudiants lors d'un débat, selon les questions 10 et 11.

1.4.1. La motivation des apprenants lors d'un débat en classe de licence LMD

Nous renseignera dans la question ci-après sur la motivation des apprenants afin d'accomplir la tâche du débat.

➤ **Question 10** : Est ce que les étudiants sont motivés pour faire un débat

Tableau 10 : La motivation des étudiants.

Q10 :Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche du débat ?		
	Nombre	Pourcentage
Oui	6	66,66%
Non	3	33 ,33%
Total	9	100%

Les réponses que nous illustre le tableau ci-dessus, montrent que six enseignants sur les neuf interrogés, soit 66,66%, trouvent que l'activité du débat revêtait un caractère extrêmement motivant pour les étudiants. Comme le confirme L'enseignant (Q n°9, cf. Annexe1) « *Mêmes les plus timides ou les plus en difficultés avaient pu apporter leur pierre à l'édifice, avaient été amenés à s'exprimer plusieurs fois en français devant leurs camarades* » il ajoute que « *il crée un véritable climat de confiance au sein de la classe dans la mesure où la majeure partie des apprenants quel que soit leur niveau de compétence, participent à l'élaboration du débat* ». Pour les trois restants, soit 33,33% estiment que l'expérience du débat avait semblé non motivante pour la majorité des étudiants.

1.4.2. La prise de parole

La question ci-dessous nous permettra de vérifier la prise de parole des apprenants lors d'un débat déroulé en classe de FLE

Question 11 : La prise de parole des étudiants, spontanée ou sollicitée ?

Tableau 11: La prise de parole par les étudiants en classe.

Q11 : Prise de parole des étudiants ?		
Prise de parole	Nombre	Pourcentage
Spontanée	1	12,5%
Sollicitée	7	87,5%
Total	8	100%

Comme l'indique cette question, nous avons interrogé les enseignants sur la prise de parole des étudiants lors d'un débat d'idée en classe de FLE. Sur les 8 enseignants qui ont répondu à cette question, un seul enseignant qui déclare que la prise de parole lors d'un débat d'idée, est spontanée. Sept d'entre eux, soit 87,5% des enquêtés, estiment que la prise de parole est plus souvent sollicitée et très peu spontanée (étudiants prudents). Il est à signaler qu'un seul enseignant parmi les neuf questionnés n'a pas répondu à cette question.

1. 5. Les stratégies d'enseignement

Cet axe, contenant les questions (n°12 et n°13), est consacré à la vérification des stratégies suivies par l'enseignant pour un meilleur apprentissage du débat.

1.5.1. Les techniques d'enseignement/apprentissage

- **Question 12 :** Quelles sont les stratégies et les techniques de motivations adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ?

En guise de cette question, nous avons voulu cerner les stratégies suivies par les enseignants pour un meilleur apprentissage. Nos enseignants interrogés ont répondu que, plusieurs stratégies sont adoptées. Selon l'un des l'enseignant enquêté (Q n°5, cf. Annexe1), il est question de choisir des sujets qui intéressent les étudiants pour réussir à les motiver, il affirme à ce propos : « *dans l'espoir de maintenir l'attention des différents profils d'étudiants présents en classe : découverte à travers la variété et l'intérêt des sujets sur lesquels les activités de compréhension sont menées.* »

Il ajoute une stratégie c'est de tenir compte des propositions des étudiants, comme l'explique ce même enseignant « *La réception des propositions faites par les étudiants et leur exploitation immédiate lorsqu'elles peuvent l'être pertinentes en d'autres moments du TD (forme alliant, rationalisation, récompense...etc.)* »

Une autre technique selon lui c'est « *l'exploitation d'éléments externes au TD (échanges spontanés entre étudiants, spectacle visible à travers les fenêtres)* »

Selon (Q n°3, cf. Annexe1) « *Variation des thèmes et adopter une méthode centrée sur l'apprenant* »

D'après un autre enseignant interrogé (Q n°9, cf. Annexe1.) la meilleure stratégie réside dans « *Le recours à des techniques d'expression ludique. Solliciter le travail de groupe. Recommander l'écoute des émissions radiophonique ou tv, et d'assister aux conférences intra et extra universitaire.* »

1.5.2. Le choix des thèmes traité

L'objectif de cette question suivante, est de nous renseigner sur le choix des thèmes traités, dans le cadre de la pratique du débat en classe de licence FLE, s'agit-il de

sujets imposés par les enseignants ou bien choisis par les étudiants selon leurs centres d'intérêts et leurs préférences.

Question 13 : Les sujets sur lesquels vous travailler sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?

Tableau 12: Le choix des sujets traiter en classe.

Q13 : Les sujets sur lesquels vous travailler sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?		
Les sujets travaillés	Nombre	Pourcentage
Imposez par l'enseignant	2	22%
choisit par l'étudiant	7	78%
Total	9	100%

L'analyse des réponses reçues nous démontre que sur les neuf enseignants interrogés, sept qui disent : laissent l'entière possibilité aux étudiants de proposer des sujets à travailler dans le cadre du genre étudié, pour que les étudiants soient plus motivés à prendre la parole pour aborder des sujets qui l'intéressent et qui suscitent leurs curiosité et pour qu'ils aiment des idées à développer.

Les deux enseignants restants, affirment que c'est à eux de proposer des sujets sur lesquels travailler. Ce qui est dû au manque de motivation et tout ce qui est communication directe.

1.6. Le rôle du débat dans le développement des compétences chez les apprenants

Ce dernier axe, nous permettra d'interrogé sur le rôle du l'activité du débat dans le développement des compétences chez les étudiants, selon les deux questions 14 et 15

1.6.1. Le rôle du débat dans le développement des habilités d'écoute et de prise de parole

La question suivante nous aidera de vérifier le rôle du débat dans le développement de la compétence d'écoute et de prise de parole

- **Question 14 :** D'après vous est ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habilités d'écoute et de prise de parole ?

Tableau 13: Le rôle du débat dans le développement des habilités d'écoute et de prise de parole

Q14 :D'après vous est ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habilités d'écoute et de prise de parole ?		
Oui	Non	Total
6	1	7
85,71	14,9	100%

Nous avons, dans cette dixième question, interrogé les enseignants sur l'apport de l'activité du débat dans le développement des habilités d'écoute et de prise de parole.

L'analyse des réponses reçues nous démontre que 6 enseignants enquêtés sur les 7 qui ont répondu à notre sollicitation, soit 85,71%, estiment que le débat est une activité qui permettre à l'apprenant de développer leurs compétences d'écoute et de prise de parole. Selon l'un des enseignants enquêtés « *le débat est l'une des activités interactives les plus importantes.* »

Tandis qu'un seul enseignant (Q n°5, cf. Annexe1) qui estime que « *dans l'absolu certainement est une activité stimulante, qui aide l'apprenant à développer plusieurs habilités, mais concrètement beaucoup d'obstacles exigent d'être levés aux préalable : la timidité, doute quant au niveau de langue et à la maîtrise du sujet (crainte de l'échec en performance)* »

1.6.2. Le rôle du débat dans le développement de l'expression orale chez les apprenants de deuxième année

A travers cette question, nous avons voulu renseigner sur les progrès en matière d'expression orale chez les apprenants de licence LMD

- **Question 15** : Est-ce que la pratique du débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de deuxième année licence FLE ?

Tableau 14: Le rôle du débat dans le développement de la compétence d'expression

Orale chez les étudiants de deuxième année licence FLE.

Q15 :Est-ce que la pratique du débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de deuxième année licence FLE ?		
Oui	Non	Total
9	0	9

Les chiffres de ce tableau nous permettent de constater que :

La totalité des enquêtés, soit 100% ont répondu positivement à cette question, c'est à savoir la tâche du débat d'idée serait l'activité convenant le mieux afin de travailler l'expression orale en classe de FLE. L'un de nos enquêtés estime que « *travailler par genre y compris sur le débat amène l'étudiant à matérialiser ses besoins linguistiques, et langagières (l'interaction, cohésion et cohérence). On se rend compte de l'intérêt des subordinées concessives lorsqu'on l'utilise dans un débat pour maintenir la pertinence de son argumentation face à l'adversité et devant le public* ». (Q n°5, cf. Annexe1)

II. De l'enseignement à la pratique du débat en classe de 2^{em} année LMD de FLE

1. Le déroulement des séances d'observation

Nous avons consacré cette partie de ce deuxième chapitre à l'analyse de la mise en application du débat en classe de deuxième année licence FLE. Nous présentons l'activité du débat, nous essayons de vérifier et de mettre l'accent d'une manière judicieuse sur l'influence, et le rôle de cette activité comme source de motivation à la prise de parole chez les étudiants en séance d'oral. Et par conséquent son rôle dans le développement de la compétence orale chez les apprenants. Nous

avons procédé par l'expérimentation pour connaître la motivation et l'engagement des apprenants, leur participation et leurs interventions en classe.

Afin de réaliser l'expérimentation de la présente recherche, nous avons opté pour les méthodes suivantes : la technique d'observation de classe, la méthode analytique et finalement nous interprétons les résultats obtenus.

Les conventions de transcriptions

Modèle : de Véronique Traverso : analyse des conversations, Editions Armand colin 2007

(P) professeur

(E) étudiant

(Ei1, 2, 3...) les étudiants intervenants

(()) Événement extérieur

(?) Participant non identifié

[] Chevauchement seule le début est indiqué

(Inaud) structure segmentale inaudible

Autres signes

(↑) Intonation montante

(↓) Intonation descendante

(/) Pause courte

(//) Pause moyenne

(///) Longue pause

1. 1. L'évaluation diagnostique

D'après notre analyse, il s'agit de la phase de découverte des caractéristiques du genre « débat ». L'enseignant dans cette première séance, a commencé par poser une série de questions autour du genre à étudier et ses caractéristiques afin de vérifier les prés requis des apprenants concernant le débat.

Une toute petite minorité qui possède un bagage (des prés requis) à savoir les caractéristiques du débat. Alors qu'ils étaient censés l'avoir travaillé au lycée.

Afin d'accomplir sa séance de compréhension de l'oral, l'enseignant s'est contenté de poser des questions, ces dernières étaient posées d'une manière

progressive, dans la mesure où il vise à amener les apprenants à découvrir eux même les caractéristiques du débat et de le distinguer parmi les autres genres formels étudié à l'école. Il a commencé d'abord par interrogé les apprenants, est ce qu'ils sont déjà vue un débat télévisé ? Comme le montre l'exemple ci-après :

Exemple :

P : bonjour tout le monde/ aujourd'hui nous allons entamer un autre genre public connu par la plupart des gens /il s'agit du débat euh/ avez-vous déjà vu un débat télévisé ?

E1 : bien entendu↑ j'ai suivi plusieurs débats télévisé sur divers thèmes euh/ des débats radiophoniques voire même des débats entre les membres de la famille///

E2 : alors moi je dirai la chose suivante/ le débat s'insère parfaitement dans nos programme que ce soit au CEM euh/le lycée voire même ici au niveau de l'université/n'est-ce pas ? J'ai assisté à des débats en classe et j'ai participé même///

Ensuite, l'enseignant a établi une série de questions analytiques à titre d'exemple :

P : Quels sont les acteurs d'un débat ?

E1 : ben euh/ un groupe de oui et un groupe de non///

E2 : pour moi les principales acteurs se sont les débatteurs/ceux qui sont pour et ceux qui sont contre / et un groupe qui non pas d'avis///

P : dans un débat concernant un sujet très grave/un sujet d'actualité il y a ceux qui sont pour et d'autres qui sont contre /sont-ils tous d'accord de la même manière ↑est ce qu'ils sont tous d'accord entre eux ?

E1 : ah/ chacun est pour d'une certaine manière/ c'est par rapport à ses raisons↑ ses intérêts ↑ et ses propres opinions///

P : quel est le fruit d'un débat ?

E3 : ceux qui sont pour restent pour et ceux qui sont contre restent Contre /puisque sont pas tous d'accord entre eux↑///

E1 : je ne suis pas d'accord avec cette idée/personnellement le fruit d'un débat il s'agit de euh/ verdict non↑///

Durant cette première séance, nous avons remarqué que les étudiants agissent suite aux questions posés par l'enseignant, une minorité qui prend la parole et répond aux

sollicitations faites par l'enseignant. Lors de la première séance de notre enquête nous avons constaté que la prise de parole des étudiants est sollicitée et très peu spontanée, c'est l'enseignant qui les incite à prendre la parole. Au sujet des interventions faites par les étudiants elles sont courtes. Malgré la participation gestuelle des étudiants, ils n'osent jamais à prendre la parole spontanément.

D'après notre analyse nous pensons que le manque de participation des étudiants en classe est peut-être dû à deux facteurs : le premier était l'absence des pré-requis chez les étudiants face à ce genre d'activité, ils ne connaissent pas le genre débat, afin de prendre parole pour répondre aux questions posées et la seconde était due au manque de motivation, où les étudiants ne sont pas motivés pour réaliser cette phase de la compréhension de l'orale.

1.2. Les étapes du débat

Dans la deuxième séance que nous avons suivie au sein de la même classe, l'enseignant a choisi de traiter les étapes de la réalisation du débat, une suite à la séance précédente. Cette intervention cible la compréhension de l'oral, l'ouverture et la clôture du débat, le discours utilisé...etc.

L'objectif visé est la mise en situation, où l'enseignant lance une suite de questions dont la première consiste à identifier les phases de la réalisation d'un débat télévisé. L'enseignant pose des questions qui aident l'apprenant à découvrir le genre. Selon Dolz, c'est le temps d'enseigner l'oral en fonction de genre et de séquence didactique où l'apprenant aura l'occasion de découvrir les caractéristiques de débat (le genre étudié) et aura la chance de réaliser des vrais débats. L'apprenant amené à réutiliser ce qu'il a appris, et les réexploiter dans des débats réels en classe.

L'enseignant pose une suite de questions, pour amener les apprenants à découvrir le genre étudié. Comme l'illustre les exemples suivants :

P : Comment l'animateur ouvre le débat ?

E2 : s'élever une problématique///

E1 : l'ouverture de débat télévisé consiste à présenter les invités d'abord puis en parle de sujet///

P : effectivement///

(Une intervention faite par un étudiant E1. intervention spontanée)

E1 : concernant le sujet traité dans un débat /euh on parle d'un seul sujet précis n'est-ce pas ↑

P : ben / dans un débat nous avons un grand thème c'est le thème générale /en prend par exemple un thème de l'environnement / on doit extraire un sujet assez précis c'est la pollution des sites touristiques à Bejaia et dans ce sujet nous pouvons avoir deux thèses différentes ou plusieurs euh par exemple la thèse des défenseurs de patrimoine et celle des investisseurs touristiques/ deux thèses différentes euh/ est ce que les débatteurs vont avoir des mêmes opinions ?

E1 : forcément ils ne vont pas avoir de mêmes avis ↑

P : évidemment /

E2 : vous avez parlé de l'actualisation du sujet / pourquoi il devrait être récent ?

P : il faut qu'il soit d'actualité↑ bien sûr ↑ si je vous parle des sites archéologiques qui a rapport avec l'antiquité / est ce que ce genre de thème vas susciter votre curiosité ? C'est logique que non /// on a un thème /il ne peut pas être travaillé avant d'être problématiser euh avant d'en tirer une question de recherche/

E1 : comment peut-on distinguer un débat télévisé d'une émission ordinaire ?

P : un débat il obéit à toutes conditions qui font de lui une émission télévisé/ mais il se distingue par ses propres caractéristiques qu'on a traité la séance précédente //

Nous apercevons une certaine motivation et une détermination de la part des étudiants face à cette activité. Pendant cette phase réservée à la compréhension de l'orale, L'enseignant fait en sorte de créer un climat favorable à l'apprentissage. Il interroge les étudiants au bon moment, quand ce dernier pose une question et il aperçoit quelques éléments sont motivés à répondre, il profite d'en rajouter d'autres questions dans la même perception. Il les incite à s'exprimer et il essaye de dire aux apprenants

que cela ne fait rien si on commit des erreurs .l'essentiel c'est d'arriver à construire des arguments.

Quelques étudiants sont motivés plus que d'autres. Ils participent activement, ils essayent de prendre la parole et répondent à toutes les sollicitations de l'enseignant afin d'accomplir cette tâche. Nous avons remarqué une certaine interaction non seulement entre enseignant/apprenant mais entre les apprenants eux même. . En effet, c'était les mêmes apprenants qui répondaient à chacune des questions (ce sont les étudiants assis aux tables de devant), tandis que les autres de la classe bavardaient.

1.3. Proposition de sujet du débat pour préparation à la production

L'enseignant réserve cette séance à traiter le support sur lequel va porter le débat. Ce support il s'agit d'un reportage, qui traite le sujet de la pollution des sites touristiques à Bejaia, dans lequel l'enseignant l'exploite pour préparer les apprenants à la production d'un débat.

Afin d'assurer la séance de la compréhension de l'oral, nous nous sommes servie d'un micro-ordinateur, que l'enseignant avait mis sur une table pour que le champ de vision soit accessible à tous.

L'enseignant lance la vidéo, cette vidéo est réalisé par deux étudiantes de la même classe, il s'agit d'un reportage qui traite le sujet de la pollution des sites touristiques à Bejaia .la vidéo qui a durée 6 minutes. Nous nous sommes placés au fond de la classe, d'où nous pouvions observer l'ensemble de la salle, durant le passage de cette vidéo. Nous avons remarqué que dans l'ensemble, les apprenants étaient attentifs, une minorité avaient prétextés ne pouvoir guère entendre et suivre.

Après avoir visionné la vidéo, l'enseignant commence à poser des questions pour inciter la curiosité et l'intérêt des apprenants, de déclencher la production et la prise de parole des étudiants et pour qu'il puisse les orienter vers une discussion (un débat) sur la vidéo suivie. (Est ce que le reportage réaliser par les deux étudiantes est réussi ou bien raté)

La première question posée par l'enseignant sur le reportage visionné est comme suit :

P : quels sont les aspects qu'on peut dégager de ce reportage ?

Les apprenants répondaient anarchiquement, mis à part les 5 étudiants assis devant.

Qu'ils répondaient avec certitude et conviction, l'un des apprenants assis au-devant prend la parole

E1 : pour un premier travail du reportage c'est réussi/ les caractéristiques de discours utilisé par ces deux conforme aux caractéristiques d'un bon reportage /ils ont choisi un thème d'actualité avec un bon choix des lieux visités et les témoignages ///

L'objectif de notre enquête n'est pas d'évaluer le niveau de maîtrise de la langue par les apprenants, mais nous essayons de constater à quel degré les apprenants sont motivés à réaliser cette tâche, à prendre la parole et de produire des discours en langue française. Maintenant l'enseignant pose une seconde question

P : est ce qu'elles ont respectées les caractéristiques du reportage ?
(*Un silence qui règne*)

Un apprenant qui prend la parole, c'est l'un des étudiants les plus doués et les plus à l'aise à l'oral, d'après son enseignant, répond à la question comme suit

E2 : oui (euh) les caractéristiques sont bien réalisées (/) elles ont respecté la structure du reportage /et cela par le bon choix des lieux et les témoignages///

E3 : on sentit un grand confort et euh/ une spontanéité dans leur façon de commencer et euh développer et même finir le reportage elles ont respecté toutes les caractéristiques du reportage

P : quelles sont les anomalies qui ont causés la mal compréhension de ce reportage ?

E4. personnellement/ c'est le bruit qui m'a empêché de bien entendre//il fallait choisir un endroit plus calme/ et plus paisible///

Ex1 : mais/euh concernant le son/ ce n'est pas de notre faute↑

E2 : pour la qualité d'image c'est très bien euh un bon choix pour les sites visités / mais pour le son // ce n'est pas claire///

Nous percevons que les étudiants agissent face aux questions posées par l'enseignant durant cette troisième séance. Nous remarquons un manque de participation de la part des étudiants par rapport à la séance précédente. Une disparité dans la longueur des interventions des apprenants, et une certaines pauses d'hésitation de leurs parts. Il est clair que c'est l'enseignant qui prend la parole la plus part de temps.

A travers cette analyse, nous concevons que le manque de participation est dû à la nature de reportage procéder par les deux étudiantes. Où Les apprenants avaient du mal à se faire entendre. A cause de bruit(le son) qui constitue un obstacle à la compréhension et effraie souvent les étudiants. Il les empêche a bien entendre et a bien comprendre ce que disent les intervenants enregistrés. (La réalisation du reportage dans un emplacement publique, où il y a trop de monde, qui a causé la mal compréhension et par conséquent le manque de participation de la part des apprenants).

Nous constatons que la réduction de taux de participations de la part des étudiants, dû à la médiocrité de support sur lequel port le débat.

1.4. visualiser un exemple de débat sur Facebook

L'enseignant et l'ensemble des étudiants de la classe de deuxième année licence FLE, font recours à l'expérimentation de l'usage internet, comme une extension virtuel du TD, suivi en classe sur le site [https://www.facebook.com/groups/L2G10.TD oral .2016](https://www.facebook.com/groups/L2G10.TD%20oral.2016)

L'enseignant lance une vidéo d'une émission télévisé, qui est diffusé sur France 24. Il s'agit d'un débat télévisé .le sujet de l'émission c'est l'immigration, l'un des premiers sujets voire le premier de réforme en France. En effet ce support donne aux apprenants un exemple d'un débat, où nous avons un présentateur (le journaliste ou bien le modérateur) qui assure le bon déroulement de l'émission .les quatre invités qui auront à se confronter sur les divers questions posés.

Dans le but d'inculquer les apprenants à la culture de débat, l'enseignant fait accompagner le support audio-visuel par une série de question qui aide l'apprenant à

identifier les règles qui régissent un débat. Elles amènent l'apprenant à connaître les acteurs d'un débat .et comment identifier un débat réussi d'un débat raté.

D'après notre analyse, Nous constatons que les étudiants sont plus motivés pour réaliser cette activité par internet, dans la mesure où les interventions faites par les apprenants sont plus longues que celle établie dans la salle de classe. Comme le montre les exemples ci-dessus :

P : d'abord /après avoir suivi ce débat télévisé ↑A quoi peut-on voir que le modérateur a très bien préparé ce débat ?ou jugez-vous que ce n'est pas le cas ?

E1 : personnellement↑/je vois que le modérateur a bien préparé le débat /on peut déduire ça par les réponses des invités euh réponses claires et nettes mais juste que la durée sacré pour finir un point de vue de chacun se diffère /est ce que on peut la cité comme une bonne présentation ou non ça reste une question a posé///

E2 : Oui/euh le modérateur à bien préparé son débat /des questions directes et précises / le sujet de d discussions est à la fois intéressant et qui demande une réflexion / le timing est respecté et les questions sont en accord avec la durée du débat /une petite coupure entre le débat qui indique le passage de la publicité / euh /pour l'ouverture et la clôture de débat /à l'aide d'une diffusion classique qui indique le commencement et la fin des informations ///

Nous apercevons que dans l'ensemble, les étudiants réagissent fortement face aux questions de l'enseignant. Ils prennent la parole et il défend leurs positions en argumentant.

p : très bon observation/que pensez-vous du choix des invités opéré par le Journaliste ?

E2 : pour le choix des invités/il m'apparait très convenable puisque je remarque qu'ils ne partagent de mêmes passions ↑l'un est écrivain journaliste/l'autre historien/ce qui laisse une atmosphère à la fois instructive et au même temps ayant un point commun à expliquer la problématique proposé/les incitant ainsi à épilucher tous les dossiers en donnant chacun son opinion///

p : selon vous ↑euh/est ce que la qualité du débat aurait été la même s'il avait fait un autre choix d'invités ?

E2 : pour la qualité de débat ne sera pas la même /car chacun des invités qui ont marqué leur présence sur le plateau /ses propres raisonnements et une manière personnelle de présenter et d'exprimer leurs savoirs///

E1 : te dépend des invités /les intervenants et l'argumentation utilisée /euh/ car ce sont les arguments qui font la qualité d'un débat///

A l'issue de notre analyse, nous percevons que les interventions faites par les étudiants sont spontanées et non sollicitées de la part de l'enseignant. Nous estimons qu'il y a un certain échange entre apprenants/enseignant et entre les apprenants eux même.

Finalement, nous avons constaté une augmentation au niveau des interventions des apprenants, vu que l'usage d'internet permet aux apprenants de lire et relire la question posé afin d'établir des réponses fiables. Et parce qu'ils sont plus à l'aise à l'écrit et non à l'oral.

Suite aux résultats soutirés, il s'avère que, ce type de travail incite les étudiants à travailler. À prendre la parole et s'exprimer en argumentant, afin de développer chez eux la compétence de communication.

1.5. Production d'un débat virtuel

Suite à la séance précédente, l'enseignant expose sur le réseau social Facebook un autre reportage réalisé par un groupe d'étudiants de sexe féminin, ce reportage intitulé la femme berbère. Ce dernier durera 5 minutes et 30 s.

Après avoir vu le reportage audio-visuel par les étudiants de la même classe, l'une des exposantes a présenté le travail, au préalable, elle a commencé par d'écrire la femme berbère d'une manière générale, ce qui la caractérise et ce qui la diffère des autres. Ensuite elle a étalé toutes les informations reliées à cette exceptionnelle femme, en montrant certaines représentations (des dessins, des images et des symboles) qui illustre ce travail. Voici un exemple de sa présentation :

Ex1 : Bonjour tout le monde/ aujourd'hui on va aborder un thème de la femme berbère / d'abord on a commencé a d'écrire la femme berbère en

générale, ce qui la caractérise et ce qu'il a diffère des autres/ euh / moi et mes camarades nous avons à travers cette vidéo montrer quelques images de femmes berbères anciennes / elles avaient des tatouages euh portaient des robes kabyles↑ /bijoux // nous avons donné toutes les informations liées à cette femme exceptionnelle///

Une intervention qui a été faite par une étudiante :

E1 : un bon reportage/avec des images /euh mais le but de réaliser ce genre de production ce ni pas comme tout exposé/c'est le fait pouvoir le réaliser concrètement avec des témoins/pas juste un ses caché derrière les mots ///

(L'une des exposantes qui répond à l'intervention)

Ex1 : euh ↑dans la plupart des reportages qu'on a trouvés sur le net il n'y a pas de témoignages/euh/ mais des images qui expliquent le thème///

(Un certain échange entre l'exposante1 et E1)

E1 : pour moi /le déroulement des idées et la manière d'établir le plan même est parfait il suffit de l'ai voir et d'entendre pour comprendre le message /mais comme je viens de dire il manque de la pratique /euh /visiter des endroits /interrogés des personnes pour une bonne compréhension original de travail///

(Une autre étudiante qui intervient)

E2 : de ma part/une bonne représentation/très bonne exploitation de la photographie en tant que document illustrant ///

L'enseignant laisse l'entière liberté aux apprenants de débattre entre eux. Nous notons que l'enseignant adopte une position neutre, Aucune intervention de sa part.

Un autre exposant qui avait pris la parole afin de répondre à une intervention

Ex1 : euh ↑dans la plupart des reportages qu'on a trouvés sur le net il n'y a pas de témoignages/euh/ mais des images qui expliquent le thème///

Un autre exposant qui avait pris la parole afin de répondre à une intervention

Ex2 : oui/euh mais nous pouvant réaliser un reportage en filmant et en donnant libre cours à notre créativité/tout comme nous pouvons l'appliquer à l'aide d'illustration par conséquent faire voyager l'esprit en contenu textuel/une sonorité apaisante et transmettre le sens de l'imagination ///

Une autre intervention de la part d'un étudiant, qui estime à son tour qu'elles ont réalisé un bon reportage.

E4 : selon moi/ un bon exemple de production /dommage que vous n'apparaissiez pas sur le reportage ///

Ex1 : oui malheureusement on n'apparaît pas dans la vidéo pour des raisons personnels↑ / on n'a pas déplacé /filmer et interroger des gens/euh/mais on a beaucoup cherché sur le net tout de même sur Wikipédia /euh/ Facebook et Kabylie info / on a fait de notre mieux pour le faire réussir/euh/ en effet /notre reportage non seulement est instructif mais aussi il nous fait voyager dans le temps//

Nous avons remarqué que toutes les interventions sont déroulées dans une ambiance calme et sérieuse .les apprenants se sont exprimés d'une manière spontanée et organisée en tours d'échanges écrits.

L'une des exposantes a bien clôturé ce débat, elle a remercié tous ses camarades (intervenants) pour leurs attentions et leurs interventions. Comme l'illustre l'exemple ci-après :

Ex2 : la concrétisation du reportage / a vu le jour grâce aux éléments indispensables qui solidifie l'objectif euh/ des informations requises /belle illustration /une application remarquable et un instrument envoutant //bien évidemment nous avons eu un manque de matériel professionnel/euh / or nous avons fait sorte que tout soit en place de plus// nous nous sommes intéressés beaucoup plus à la thermique de travail et à la manière d'exposer nos idées afin d'arriver à un résultat fort convainquant /

=merci pour votre attention et votre critique remarquable et les remarques jugées à-propos de thème exposé//

En guise de synthèse

L'analyse des questionnaires soumis aux enseignants de l'oral à l'université, nous a largement renseignés sur leurs attitudes et leurs représentations quant à l'activité du débat, et son rôle dans le développement de la compétence orale chez les étudiants de licence de FLE. Et l'analyse de ces questionnaires nous a permis d'aboutir à ces résultats.

Pour le premier axe qui a porté sur la pratique du débat, où nous avons traité les questions (Q1, 2, 3, 4) nous sommes parvenus aux résultats suivants, selon les enseignants questionnés, l'activité du débat s'avère une tâche incontournable dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE à l'université. Est estimée la plus adéquate pour faire acquérir aux apprenants les compétences communicatives, interactives et les stratégies argumentatives. Nos enseignants interrogés affirment que la place qu'occupe cette activité dans les pratiques pédagogiques, une place très importante et sensée être majeure, vu qu'elle tend à développer plusieurs compétences (compréhension et l'expression orale).

Le deuxième axe, réservé à l'analyse de la démarche suivie par l'enseignant, dont nous avons traité les questions suivantes, (quel type d'enseignement du débat vous faites ? Étudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ? Quelles difficultés rencontrés vous dans cet enseignement du débat ? Travailler vous dans les laboratoires ? Et, enfin la démarche suivie par l'enseignant). l'analyse de ces questions nous a permis d'aboutir à ces résultats :

Les enseignants interrogés, affirment que l'enseignement du débat nécessite une démarche précise, dans la mesure où l'enseignant adopte un enseignement théorique d'abord, ce qui permet à l'apprenant de distinguer toutes les caractéristiques de genre étudié. Pratique ensuite où l'étudiant appelé à mettre en pratique ses propres connaissances. L'activité du débat en tant que genre oral impose d'en étudier les principales caractéristiques avant de soumettre les étudiants à le faire réellement.

Cependant les enseignants se trouvent malmenés, et mis en difficulté, le fait que cet enseignement est à ses débuts en module de l'oral à l'université, Le manque de matériels utilisés comme (les micros, les instruments de projection...etc.). Et le manque de maîtrise de langue chez les apprenants. Les enseignants interrogés déclarent que le travail dans laboratoire est essentiel, vu qu'il permet à l'étudiant de développer les compétences réceptives, la compréhension orale, et il permet à l'apprenant à découvrir des situations concrètes du débat.

Le troisième axe, s'appuie sur tous ce qui suscite la motivation chez les apprenants et leur prise de parole. Dont nous avons exposé les questions (Q10 et Q 11). Après avoir

interrogé nos interlocuteurs, ces derniers, estiment que l'activité du débat apparait comme un moyen efficace pour motiver les apprenants afin de développer chez eux leur compétence communicative et créer un climat de confiance au sein de la classe, dans le but d'amener les apprenants à s'exprimer en français devant leurs camarades. Même s'ils ne prennent pas la parole spontanément, elle est plus souvent sollicitée de la part des enseignants.

Le quatrième axe, qui a porté sur les questions (Q12 et Q13). Consiste à montrer les différentes stratégies adoptées par les enseignants, Pour améliorer l'apprentissage des apprenants par le biais d'un enseignement de qualité. A titre d'exemple : la réception des propositions faites par les étudiants, la diversité des thèmes et l'adoption d'une méthode centrée sur l'apprenant. Selon nos enquêtés, laisse le choix aux apprenants afin de proposer les sujets à travailler en classe est une sorte de stratégie qui les aident à prendre la parole.

Le cinquième axe, s'appuie sur le rôle du débat dans le développement de la compétence orale chez les apprenants. (Q 12, les stratégies adoptées par l'enseignant afin de motiver les apprenants. Q13, le choix des sujets traités). Après avoir questionné nos enseignants, ces derniers jugent que l'activité du débat se trouve comme une activité stimulante, un moyen agissant dans le développement des compétences d'écoute et de prise de parole chez les apprenants, et l'une des activités les plus importantes. Ils estiment à l'unanimité : c'est le moyen le plus convenant afin de travailler l'expression orale chez les étudiants de deuxième année licence FLE.

Quant à notre observation sur le terrain, nous avons remarqué qu'il n'y avait pas une véritable place pour la production orale dans la classe. L'enseignant qui assure le module de l'oral, réserve l'entier temps à la compréhension. Nous avons constaté lors de la première séance un manque de participation qui est peut être liée à deux facteurs. Le premier est relatif à l'absence des prés requis chez les étudiants face à l'activité du débat. Quant à la seconde elle est liée au manque de motivation et à la réticence dans la prise de parole chez les étudiants. L'enseignant incite les apprenants à prendre la parole en essayant de créer un climat de confiance, un climat qui favorise au mieux l'apprentissage. D'ailleurs nous avons constaté un certain dynamisme et une motivation

à la prise de parole de la part des étudiants au cours des séances qui succèdent. Selon l'enseignant, le facteur temps pose problème. Un mois pour l'étude d'un tel genre n'est pas suffisant et ne permet pas d'atteindre la phase de production, surtout avec les absences, les grèves...etc.

Le manque de matériel est aussi un facteur important pour la réussite de cette séquence sur le débat, il était obligé tout au long de l'année de ramener son propre micro-ordinateur afin de faire visionner aux apprenants les documents audio ou audiovisuels. En plus des problèmes déjà cités, le manque de temps, pour la réalisation des objectifs dont l'accès aux caractéristiques du débat et aussi leur production par les étudiants, s'avère le plus important à notre sens. Selon l'enseignant de notre enquête c'est le manque de temps qui l'avait empêché d'organiser des débats en classe. Selon Puren, C (colloque M'sila, 2016)². Afin d'assurer un apprentissage équilibré, il faut faire travailler la compréhension et la production orale en parallèle, sinon l'apprenant va oublier tout ce qui a acquis pendant les premiers cours de la compréhension.

En effet, c'est ce qui nous a pas permis d'observer la production orale des étudiants en classe, et de savoir si le débat une sorte de solution qui participe au développement de la compétence orale chez les étudiants.

L'intégration de l'usage internet par les apprenants est favorable. Dans l'ensemble, les étudiants avaient la possibilité de prendre la parole, de transmettre un savoir et d'argumenter.

Nous avons constaté, à partir des résultats soutirés de notre observation, que l'introduction de l'internet dans l'enseignement du français à l'université, représente un facteur positif, il apparaît comme un moyen qui motive les apprenants et qui favorise leur communication. Il paraîtrait que l'introduction de l'usage internet serait l'objet d'une augmentation de la motivation à la prise de parole. Mais qui s'inscrit dans le cadre d'une expression écrite.

² - l'université Med Boudiaf- Msila «langue de scolarisation et écrit » 2-3 mai 2016.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous sommes partie dans cette étude, d'une idée préconçue que nous avons explicitée, à savoir si le débat est l'une des activités qui favorise le développement de la compétence orale chez les apprenants de deuxième année licence FLE.

Le but de notre étude fut de vérifier le bien-fondé ou le non validité de nos hypothèses que nous avons effectué au départ, à savoir si

- La mise en place de l'activité du débat pendant les cours de l'orale de deuxième année licence FLE, favorise ou non la prise de parole chez les étudiants
- Cette forme de travail motive de plus les apprenants
- L'intégration de ce type d'activité dans l'enseignement /apprentissage des langues permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 année de licence LMD

Pour cela, nous avons effectué une investigation de terrain sous forme de séances d'observations en classe de 2 année licence FLE, afin de percevoir de près ce qui se passe véritablement lors d'un débat. Ses dernières ont été accompagnées par un questionnaire destiné aux enseignants qui assure le module de l'oral.

Les résultats auxquels nous avons abouti à travers les deux enquêtes réalisés, nous ont permis de confirmer les postulats, que la mise en place du débat en classe de FLE favorise la prise de parole de la part des étudiants. D'après l'analyse des questionnaires et des séances d'observations, nous avons constaté que le débat s'avère l'une des activités importante voire inévitable dans le processus d'enseignement /apprentissage de FLE. Et estimé la plus adéquate pour faire acquérir aux apprenants les compétences communicatives, interactives et les stratégies argumentatives.

Une seconde hypothèse qui a été confirmée d'après nos constats, il s'est avéré, en analysant les questionnaires destinés aux enseignants de l'oral, et les séances observées sur le terrain, le débat apparaît comme un genre formel, une pratique socialement répondeur et qui serait une source efficace pour motiver les apprenants afin de développer chez eux leur compétence communicative. Cependant, c'était difficile de confirmer ou d'infirmer si l'intégration du débat dans l'enseignement des langues permet de faire des progrès en matière d'expression orale, vu qu'il n'y avait pas une

Conclusion générale

véritable place pour la production, et que les situations d'apprentissage qui sont proposés, ne visent pas la production mais plutôt la compréhension orale.

Selon l'enseignant chargé de la matière le problème est d'ordre temporel « faute de temps ». C'est le manque de temps qui l'avait empêché d'organiser des débats en classe. Un mois pour travailler un tel genre n'est pas suffisant et ne permet pas d'atteindre la phase de production. En plus c'est un module qui exige une logistique qui n'est pas toujours disponible.

Certes que l'enseignement du FLE à l'université vise à développer les compétences de communication, tout en fixant des objectifs afin de développer la motivation des apprenants à la prise de parole et par conséquent faire travailler l'expression orale. Mais nous pouvons dire que l'enseignant de sa part il doit suivre une démarche convenable. D'après Puren, C. afin d'assurer un enseignement équilibré, il faut travailler la compréhension et l'expression orale en parallèle, sinon l'apprenant va oublier tout ce qu'il a pris pendant les séances consacrées à la compréhension de l'oral.

Le recours de l'enseignant à l'usage internet dans le processus d'enseignement /apprentissage de FLE afin de mesurer les progrès effectués en matière d'expression est favorable, mais qui s'inscrit dans le cadre de la production écrite. D'après l'enseignant, il s'avère difficile d'organiser un enseignement spécifique sans s'appuyer sur des normes de l'écrit. Et il n'est pas facile d'enseigner l'oral, car c'est un objet d'enseignement péniblement isolable.

La solution qui nous apparaît possible pour palier à ce problème de méthode d'enseignement de l'oral du FLE, est de consacrer plus de temps à la production de l'oral, ce qui permet à l'enseignant de vérifier les acquis et les lacunes des apprenants. Et il semblait que varier les moyens et les documents utilisés en classe seraient l'objet d'une augmentation de la motivation et de l'intérêt pour l'étude de FLE.

Bibliographie

Références bibliographiques

➤ Ouvrages :

- Amossy, R. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris, Armand colin.
- Dolz, J & Schneuwly B, (2009), *pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, (4^{em} édition), esf.

➤ Mémoires :

- Azzedine, M, (2008-2009), *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens*. « Thèse de doctorat » à l'université de Tlemcen.
- Ben Kara, M, (2008), *acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère* : « Mémoire de magister » à l'université de Msila.
- Codreanu, T, (2008), *la motivation de l'apprenant de FLE, trois études à partir du modèle expectation* « mémoire de master 2 », université de Stendhal Grenoble 3, UFR, des sciences du langage spécialité FLE
- Ouldbenali, N, (2005), *compréhension et expression de l'oral en classe de première année licence de français* : « mémoire de magistère en didactique » non publiée, à l'université de Abderrahmane mira de Bejaia.
- Souhet, E, (2007), *Le débat en classe de langue*, « mémoire professionnel de professeur stagiaire d'allemand » à l'université de formation des maitres .France.

➤ Dictionnaire :

- Dubois, J, (1973), *dictionnaire de l'linguistique et des sciences de langage*. Paris
- .Cuq, j, p .*Dictionnaire de la didactique du français. clé international*.

- *Dictionnaire de Larousse.*
- *Dictionnaire de petit Larousse illustré, dictionnaire encyclopédique pour tous*, 1985.
- *Dictionnaire le petit robert*, 2006.
- **Sitographie :**
- Accroître la capacité, série d'apprentissage professionnel, Edition spécial du secrétariat n° 10, tiré [www:/edu.gov .on.ac/fre/literacy numeracy/un sipire /.../Plc .Fr –PDF](http://www.education.fr/literacy-numeracy/un-sipire/.../Plc-Fr-PDF). (consulté le 11 février 2016).
- Camélia, M. (2013), *l'expression orale en milieu universitaire* .p111.synergie Roumanies .N° 8-2013. (consulté le 9 février 2016).
- CECR. (consulté le 20 janvier 2016).
- Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien tiré de [http://www./lb.refer.org/fle/cours 1/Co/exp-or/cours 1-eo 01-htm](http://www.lb.refer.org/fle/cours-1/Co/exp-or/cours-1-eo-01-htm). (consulté le 3 février 2016).
- Dolz, J .Moro, C. Pollo, A. (2000) *le débat régulé : De quelques outils et de leurs usages dans l'apprentissage* .In : REPERES N° 22 .PP.39-59 tiré de [http://ifs .ens-Lyon .fr /publications /Edition -électronique/reperes/INRP-RS022-3.pdf](http://ifs.ens-lyon.fr/publications/Edition-électronique/reperes/INRP-RS022-3.pdf). (consulté le 24 décembre 2015).
- Jean, F de Pietro *former les élèves à argumenter et à prendre leur place dans l'espace public*. L'enseignement du débat à l'école doc rero .ch. /.../ De –Pietro –jean –fra- ois –former les élèves à argumenter. (consulté le 26 février 2016).
- [http://francais _au lycée –dz e –mon site –com/medias /files/les principaux –types de réfutation](http://francais-au-lycee-dz-e-mon-site-com/medias/files/les-principaux-types-de-refutation). (consulté le 29 janvier 2016).
- [http://www-if adem –org/sites/défaut/files/ressources/Burundi-renforcer-compétences-oral.pdf](http://www-ifadem-org/sites/default/files/ressources/Burundi-renforcer-compétences-oral.pdf).

- La fontaine, L, (2004), l'enseignement du débat en cinquième secondaire, In : Québec français, n°133.p.67-70.tiré de <http://www.erudit.org/culture/qfl185444/55615ac> .PDF. (consulté le 11 décembre 2015).
- Lafontaine, L. *l'enseignement du débat en classe de français au secondaire* .tiré de <http://www.lizannelafontaine.com/PDF/débat> .PDF. (consulté le 2 janvier 2016).
- La littératie au service de l'apprentissage, rapport de la table ronde des experts en littératie .De la 4° à la 6° année .tiré de <http://www.edu.gov.on.ca/fr/document/reports/literacy> .f.pdf. (consulté le 18 février 2016).
- Le boulanger, M .*le débat* tiré de <http://petit-bazar.unige.ch/www/0news/pédago/débat.pdf> (consulté le 6 janvier 2016).
- Ministère de l'éducation nationale, *de l'enseignement supérieur et de la recherche, ressources enseignement moral et civique, le débat régulé* tiré de <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (consulté le 25 janvier 2016).
- Puren, C. (1998), histoires méthodologiques de l'enseignement des langues – édition numérisée format PDF.C. Christian, Puren, www.christianPuren.com. (consulté le 15 novembre 2015).

➤ **Intervention :**

- L'université Med Boudiaf –Msila « langue de scolarisation et écrit » 2-3 mai 2016.
- Olivier, J. (2009).*le débat en classe de langue* .intervention : les journées de langue.

Annexes

(Annexe2) : Transcription des séances d'observation

La première séance d'observation, découvrir ce qu'est un débat.

P : bon jour tout le monde / aujourd'hui nous allons entamer un autre genre public euh connu par la plupart des gens / il s'agit du débat euh/d'abord avez-vous déjà vu un débat euh/ Une table ronde ?

E 1 : bien entendu ↑ j'ai suivi plusieurs débat Télévisé sur diverses thèmes euh/ des débats radiophoniques voir même des débats entre les membres de ma famille///

E 2 : alors moi je dirai la chose suivante / le débat s'insère parfaitement dans nos programme que ce soit au CEM euh /le lycée voire même ici au niveau de l'université /n'est-ce pas ? / J'ai assisté à des débats en classe et j'ai participé même///

P : oui oui euh très bien // alors de quoi s'agit-il ↓ si on parlait des acteurs /quels sont les principales acteurs d'un débat ?

E1 : ben euh/ un groupe de oui et un groupe de non///

E2 : pour moi les principales acteurs se sont les débateurs /ceux qui sont pour et ceux qui sont contre / et un groupe qui non pas d'avis///

P : très bien / donc un débat constitue des débateurs qui débattre sur une question précise euh c'est la question initiale/un groupe qui sont pour et un groupe qui sont contre/ou chacun d'entre eux essaye de convaincre l'autre et sans oublier les indifférents euh le groupe qui n'ont pas d'avis///

= dans un débat concernant un sujet très grave / un sujet d'actualité il Ya ceux qui sont pour et d'autres qui sont contre / sont-ils tous d'accord de la même manière ↑est ce qu'ils sont tous d'accord entre eux ?

E1 : Ah euh /chacun est pour d'une certaine manière /c'est par rapport à ses raisons ↑ses intérêts ↑ voire même ses raisonnement et ses propres opinions///

P : absolument / alors afin de construire une opinion ou défendre un point de vue nous avons besoin de quoi ? /// Quel qu'un peut répondre ?

E 1 : euh ben / peut être ↑ un (inaud) un raisonnement ///

P : exactement / très bien / pour défendre une idée nous avons besoin d'un certains raisonnement / il faut avoir une pensée ou un point de vue par rapport à une telle opinion//

=dans un débat ce qui est important ce n'est pas (euh) le fait de savoir que x est pour ou que y est contre / ce qui est d'important c'est quels raisons pousse telle étudiant à être pour ou être contre ?

E1 : donc se sont ces raisons qui peuvent amener le débat à une conclusion/↑

P : tout à fait / ce qui est important dans le débat / se sont les arguments qui permetts aux apprenants de prendre position /comme on avait dit un débat constitue des débatteurs qui débattre sur un sujet / quels sujets peut-on traiter ? D'où viennent ces sujets ?

E 2 : il ne peut être que d'actualité euh et il ne peut qu'intéresser le public///

P : bref / il faut traiter des thèmes qui favorisent aux mieux l'apprentissage //maintenant qu'est ce qu'il passe à la fin d'un débat ?

E 2 : les points de vue qui au départ étaient contradictoires/ peuvent se nuancer avec les propos de l'équipe adverse/ en revanche le débat ne débauche pas forcément sur une solution commune par euh les deux équipes ///

E1 : et pour le reste de groupe qui assiste à un débat pourrait avoir une responsabilité euh/ après avoir entendu le discours des deux groupes et bien sûr formuler une idée raisonnable/ à ce moment-là il rendrait leur participation au débat plus active ///

P ; exactement / les indifférents finissent par exprimer leurs avis / il est possible qu'une autre partie des indifférents finissent par renforcer le coté contre ou le coté pour / la question qui se pose maintenant est de savoir quel est le fruit d'un débat ?

E3 : ceux qui sont pour restent pour et ceux qui sont contrent reste contre / puisque sont pas tous d'accord entre eux ↑

E 1 : je ne suis pas d'accord avec cette idée / personnellement le fruit d'un débat il s'agit de euh/ verdict non↑

P ; parfait / c'est exactement ça / c'est la décision / le moment ou le juge délibère /// une autre question euh les besoins linguistiques ou la compétence linguistique est-il importante dans un débat ?

E2 : dans un débat l'apprenant il doit faire passer un message et doit pouvoir défendre un point de vue /alors il est obligé d'utiliser des arguments cohérents et abouti euh/ il est nécessaire d'utiliser des articulateurs / logiques et les connecteurs///

Débat n°1

Thème du débat : l'immigration

Durée du débat : 25minutes

Avant tout/l'enseignant a fait visionner un débat télévisé /un débat qui traite le thème de l'immigration l'un des premiers sujets voire le premier sujet de réforme en France //une table ronde transparente /quatre invités/ deux de chaque côté du présentateur ou le modérateur /une sorte de comptoir///l'ensemble des apprenants ont suivi ce débat soigneusement

Le déroulement

1=p d'abord /après avoir suivi ce débat télévisé ↑A quoi peut-on voir que le modérateur a très bien préparé ce débat ?ou jugez-vous que ce n'est pas le cas ?

2=E1 personnellement↑/je vois que le modérateur a bien préparé le débat /on peut déduire ça par les réponses des invités euh réponses claires et nettes mais juste que la durée sacrée pour finir un point de vue de chacun se diffère /est ce que on peut la citer comme une bonne présentation ou non ça reste une question à poser///

3=E2 oui/euh le modérateur a bien préparé son débat /des questions directes et précises /le sujet de discussion est à la fois intéressant et qui demande une réflexion/ Le timing est respecté ↑et les questions sont en accord avec la durée du débat↑/une petite coupure entre le débat qui indique le passage de la publicité/euh/pour l'ouverture et la clôture de débat/à l'aide d'une diffusion classique qui indique le commencement et la fin des informations///

4=p très bon observation/que pensez-vous du choix des invités opéré par le journaliste ?

5=E2 pour le choix des invités/il m'apparaît très convenable puisque je remarque qu'ils ne partagent de mêmes passions ↑l'un est écrivain journaliste/l'autre historien/ce qui laisse une atmosphère à la fois instructive et au même temps ayant un point commun à expliquer la problématique proposé/les incitant ainsi à éplucher tous les dossiers en donnant chacun son opinion///

6=p selon vous ↑euh/est ce que la qualité du débat aurait été la même s'il avait fait un autre choix d'invités ?

7=E2 pour la qualité de débat ne sera pas la même /car chacun des invités qui ont marqué leur présence sur le plateau /ses propres raisonnements et une manière personnel de présenter et d'exprimer leurs savoirs///

8=E1 te dépend des invités /les intervenants et l'argumentation utilisée /euh/ car ce sont les arguments qui font la qualité d'un débat///

9=p absolument/chaque débatteur doit par conséquent choisir ses arguments en fonction de la situation /ceux dont il pense qu'ils seront les plus pertinents /les plus efficaces/euh/les plus forts//selon le didacticien Dolz / un argument n'a pas de force en soi mais seulement en fonction de contexte dans lequel il est produit/qui dit /quoi/a qui/ comment et à quel moment///

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse...je vise des connaissances déclaratives

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?non

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

...aucune

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ?.....je n'ai pas trop travaillé dans les laboratoires

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ?

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?...choisis par les étudiants

- Pourquoi ?...pour qu'ils aiment des idées à développer

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

-Oui....

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ? Il me semble que oui

...

Merci pour votre aimable contribution.

(Annexe 1) : Questionnaire destiné aux enseignants de l'oral

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n° 1

Age : 31 ans..... sexe : femme...

Diplôme obtenu : master.....

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : une année

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ?...une année

.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui Non.

3-Pour quel(s) objectif (s)pour développer les compétences communicatives chez les apprenants.....

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ? Une place très importante, un facteur déclencheur de la compétence communicative

5-Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension -orale -écrite

Expression -orale -écrite.

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse : je donne des informations concernant le débat puis en forme des groupes pour se débattre sur des sujets choisis. ...

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?oui,

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

Les difficultés que je rencontre dans cet enseignement c'est que la majorité des apprenants n'assistent pas aux TD

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ?...pour pouvoir assurer un bon déroulement de cours de l'oral.....

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ? Je l'ai insisté à travailler leur production orale à travers une série d'exercices tel que l'expression et mise en

Situation, les enjeux de rôles et la simulation globale .ainsi que je les encourage à prendre la parole au sein d'un groupe.

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ? Les sujets sont imposés par moi-même

.....

- Pourquoi ?.....

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

Oui

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ? Oui, le débat permet à l'étudiant d'écouter l'autre, ses opinions et ses arguments, aussi il lui permet de reprendre la parole de l'autre dans son propre discours pour la soutenir ou s'y opposer.....

Merci pour votre aimable contribution.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n°7

Age : 40 ans sexe : femme...

Diplôme obtenu : magister.....

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : 8 ans

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ? 2 années

.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui Non.

3-Pour quel(s) objectif (s)...développer les compétences articulatoires et expressives de l'étudiant.

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ? ...promordial.....

5-Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension	-orale <input checked="" type="checkbox"/>	-écrite <input type="checkbox"/>
Expression	-orale <input checked="" type="checkbox"/>	-écrite. <input type="checkbox"/>

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse.../

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?oui,

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

...la difficulté au niveau de la production orale .les étudiants ont du mal à communiquer et à être spontanés dès leurs échanges. ...

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ?oui, pour que l'étudiant développe ses compétences réceptives : compréhension orale.

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ? Les inciter à choisir eux même les thèmes des débats, thèmes d'actualité.

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?choisis par les étudiants.....

- Pourquoi ?pour qu'ils se sentent à l'aise.

.....

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

Oui,

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ? Oui, le débat les aidera à proposer au niveau de leur pratique de l'oral.

Merci pour votre aimable contribution.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n°3

Age : ...38 ans..... sexe femme:...

Diplôme obtenu : ...doctorat.....

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : 8 ans

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ?...8 ans ...

.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui Non.

3-Pour quel(s) objectif (s)...favoriser le travail de groupe, développer la compétence interactive argumentative.

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ? Le genre débat inclus dans le programme de 2 année (je n'ai pas travaillé avec les deuxièmes années)

.....

5-Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension -orale -écrite

Expression

-orale

-écrite.

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse : il y a deux moments principaux : exposer les étudiants, au genre visé (visionnage), le deuxième produire le genre travaillé. ...

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?oui, au cours des séances de compréhension oral.

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

...le manque de supports audio-visuel ...

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ?c'est plus favorable pour travailler la compétence orale (compréhension et expression).exploiter les supports audio et audio-visuel qui permettent d'exposer l'étudiant à différentes situations communicatives.

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ? Varier les thèmes, adopter une Méthode centré sue l'apprenant .je m'appuie sur des techniques d'expression ludique.

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?je préfère que le choix soit effectué par l'étudiant.

.....

- Pourquoi ? L'étudiant sera plus motivé à prendre la parole pour aborder des sujets qui l'intéressent et suscitent sa curiosité.

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?oui, le débat est l'une des activités interactives les plus importantes.

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ?
.....ou,

Merci pour votre aimable contribution.

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse...

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?non, pas souvent

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

Les apprenants ne raisonnent t pas, ils ne savent pas formuler des phrases, des expressions.....

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ? Je n'ai pas en cette chance et puis même le matériel des laboratoires nous fiat prendre beaucoup de temps.

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ? Je leur fait des concours de lecteur, des récitations de poèmes pour qu'ils puissent affronter l'assistance, par la suite on aborde le débat.

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?sont choisi par les étudiants.

- Pourquoi ?je laisse un peu de liberté à l'apprenant pour qu'il mette en valeur ses compétences

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?c'est sûr.

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ? Oui, cela est plus que sûr.

Merci pour votre aimable contribution.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n°5

Age : ...48.....

sexe : M...

Diplôme obtenu : ...master.....

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : moins d'une

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ?

..... Novembre 2015.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui

Non.

3-Pour quel(s) objectif (s)...

Compétences génériques (reconnaitre et pratiquer un genre discursif) ; compétences sociolinguistiques et pragmatiques liées au genre ; compétences linguistiques mobilisables dan le cadre du genre en question, etc.

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ? ...

Elle est sensée être majeure : c'est la place qu'occupe un projet entier dans un cours qui en compte deux à ce niveau, à côté du reportage.

5- Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension -orale -écrite

Expression -orale -écrite.

Et compétence discursive

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique -Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse...

Théorique d'abord, en ce sens que l'étudiant est progressivement amené à distinguer toutes les caractéristiques (linguistiques, contextuelles, etc.) relatives à un débat, quel qu'il soit, notamment lorsqu'il s'agit d'un débat ritualisé tel que l'est un débat télévisé.

Pratique ensuite, parce l'étudiant est appelé à, non pas reproduire mais, être conscient des éléments qui se mettent en œuvre lorsqu'il prend part à un débat et de les mobiliser, de les gérer, au mieux, mais aussi pour être en mesure d'analyser et d'évaluer un débat auquel il assiste, dans la vie ou, en tant que téléspectateur avisé.

Enfin, parce qu'un débat n'étant pas un genre figé et ses sujets ne constituant pas une liste fermée et les manières d'organiser un débat n'étant pas toutes connues, de savoir apprécier les nouveautés à découvrir non seulement en relation avec le sujet (thème, ressources linguistiques et rhétoriques mobilisées, etc.), mais aussi dans les techniques et les savoir-faire mis en œuvre pour mener ce genre discursif oral.

7-Étudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?

Bien entendu. Étudier le débat, en tant que genre oral, impose d'en étudier les caractéristiques principales, même si les variables y dominent.

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

...Je ne crois que tout est à la fois difficile et passionnant en la matière. Le fait que cet enseignement par les genres est à ses débuts en module de l'oral dans notre université fait qu'étudiants et enseignant ne peuvent avancer que prudemment. C'est aussi un module qui exige une logistique qui n'est pas toujours disponible : instruments de projection, micros pour l'intervention devant public, etc. De plus, étant donné sa complexité, il est tout à fait indiqué (c'est justement le cas) de lui réserver un semestre entier, après avoir permis aux étudiants de découvrir et de maîtriser des genres à complexité progressive. Justement, n'ayant pas trouvé chez mes étudiants des pré-acquis indispensables, il a fallu consacrer le 1^{er} semestre à un genre plus simple (la conversation ordinaire), afin de les amener à aborder, mais en un temps record, les genres prévus pour leur niveau : le reportage et le débat que l'on s'efforce de travailler parallèlement, en une sorte de démarche spiralaire : exploiter ce que l'on découvre à propos d'un genre pour avancer en parallèle dans l'étude d'un autre.

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui - non. Non, pas encore

-Pourquoi faire ?...Notre TD est programmé pour être tenu dans une classe ordinaire ; l'accès à un labo est de ce fait tout à fait aléatoire.

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique. Autres.

Séquence didactique, avec deux volets : projet d'enseignement (d'enseignant) et projet d'apprentissage (d'étudiant). Cependant, la progression dans les modules de la séquence sont souvent perturbés tant par l'impréparation des étudiants à

Concevoir une cohésion et un continuum entre séances de TD que par diverses contraintes (absences, difficultés non prévues, etc.).

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui - non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée très peu (étudiants prudents). –sollicitée oui, plus souvent

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ?

Plusieurs, dans l'espoir de maintenir l'attention des différents profils d'étudiants présents en classe : découverte (à travers la variété et l'intérêt des sujets sur lesquels les activités de compréhension sont menées) ; réception des propositions faites par les étudiants et leur exploitation immédiate lorsqu'elles sont pertinentes ou différée lorsqu'elles peuvent l'être (pertinentes) en d'autres moments du TD (forme alliant rationalisation, récompense etc.) ; exploitation d'éléments externes au TD (spectacle visible à travers les fenêtres, écrit laissé sur le tableau par les occupants antérieurs de la salle, échanges spontanés entre étudiants, etc.), rappels et récapitulation (convocation de la mémoire, etc.), etc.

Enfin, expérimentation de l'usage d'Internet pour une interaction publique comme une extension virtuelle du TD suivi en classe :

<https://web.facebook.com/groups/L2G10.TDoral.2016>

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?.....

- je laisse l'entière possibilité aux étudiants de proposer des sujets (supports) à traiter dans le cadre du genre étudié. Mais cette disposition se concrétise davantage

dans les productions finales (ce qui s'est vérifié autant pour la conversation que pour le reportage - activités en cours pour ce dernier-) que lors du TD. Au final, en classe, on travaille davantage sur des supports préparés par l'enseignant.

Pourquoi ?...Sans réponse.

15-D'après vous est-ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

Dans l'absolu, certainement. Mais, concrètement, beaucoup d'obstacles exigent d'être levés au préalable : timidité, doute quant au niveau de langue et à la maîtrise du sujet (crainte de l'échec en performance), etc.

16-Est-ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ?

Ce qui est sûr, c'est que travailler par les genres (y compris donc sur le débat) amène l'étudiant à matérialiser en quelque sorte ses besoins linguistiques (grammaire, lexique, etc.) et langagiers (interaction, cohésion, cohérence, etc.). On se rend compte de l'intérêt des subordonnées concessives lorsqu'on l'utilise dans un débat pour maintenir la pertinence de son argumentation face à l'adversité et devant public ; on s'en rend mieux compte que lorsqu'on les étudie de manière atomisée dans un cours « théorique » de grammaire.

Merci pour votre aimable contribution.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n°6

Age : ...46..... sexe : masculin...

Diplôme obtenu : ...magister

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : 19 ans

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ?...04 ans.....

.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui Non.

3-Pour quel(s) objectif (s)...développer les compétences orales.....

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ?de choix.....

5-Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension -orale -écrite

Expression

-orale

-écrite.

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse...

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?oui

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

-réticence des étudiants à la prise de parole.

-manque de maitrise de langue

.....

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ?.....

.....

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ?

-recommander l'écoute des émissions radiophonique ou tv.

-Assister à des conférences intra et extra universitaire

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?...sont imposés

.....

- Pourquoi ?-manque de motivation et tout ce qui est communication directe.....

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

-Absolument

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ? Oui sans doute.....

Merci pour votre aimable contribution.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n°9

Age : 32.

Sexe : féminin

Diplôme obtenu : doctorat

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : 6ans

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ? 6ans

.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui

Non.

3-Pour quel(s) objectif (s) :

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ? Une place très très importante

5-Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension

-orale

-écrite

Expression

-orale

-écrite.

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse : je vais directement à la pratique pour appliquer la théorie qu'il faut selon les besoins de mes étudiants et leurs difficultés.

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ? Oui

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

La plus grosse difficulté c'est de faire parler les étudiants et de leur apprendre à exprimer leurs opinions en donnant des arguments de poids.

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ?...../.....

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

D'prés mon expérience, mêmes les plus timides ou les plus en difficultés avaient pu apporter leur pierre à l'édifice, avaient été amenés à s'exprimer plusieurs fois en français devant leurs camarades. Il crée un véritable climat de confiance au sein de la classe dans la mesure où la majeure partie des apprenants quel que soit leur niveau de compétence, participent à l'élaboration du débat.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ? /

14-Les sujets sur lesquels vous travailler sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ? Sont Imposés par moi-même.

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

Oui.

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ? .../.....

.....

Merci pour votre aimable contribution.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants assurant le module de l'oral au département de français à l'université de Bejaia dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule « *le genre débat et le développement de la compétence orale chez les étudiants de deuxième année licence fle* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Questionnaire n°2

Age : 40..... sexe masculin:...

Diplôme obtenu : /.....

L'expérience dans l'enseignement en nombre d'années : /

1-Depuis quand assurez –vous le module de l'oral ?...10 ans.....

.....

2-Faites-vous recours à l'activité du débat dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui Non.

3-Pour quel(s) objectif (s)...développer les stratégies argumentatives des apprenants, initiation au débat d'idées, la réflexion...

4-Quelle place accordez-vous à l'enseignement du débat en classe de deuxième année licence de fle ?

5-Quel type de compétence visez-vous ?

Compréhension -orale -écrite

Expression -orale -écrite.

6- Quelle type d'enseignement du débat vous faites ?

-Théorique

-Pratique

-Autres.

-Justifier votre réponse...

7-Etudiez-vous les caractéristiques du débat avant de soumettre les étudiants à le faire ?oui,

8- Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement du débat ?

Beaucoup d'étudiants ne s'impliquent pas dans les discussions.....

9-travaillez-vous dans les laboratoires ?

- Oui

- non.

-Pourquoi faire ? Afin de permettre à l'étudiant de découvrir des situations concrètes de débat

10- la démarche suivie par l'enseignant :

Séquence didactique.

Autres.

11- Est-ce que les étudiants sont motivés pour accomplir la tâche de débat ?

-Oui

- non.

12-Prise de parole des étudiants

-spontanée

-sollicitée.

13-Quelles sont les stratégies et les techniques de motivation adoptez-vous pour que les étudiants s'améliorent dans leurs apprentissage ? Travailler sur des supports audio et vidéo engager des débats contradictoires où les thématiques sont motivantes

14-Les sujets sur lesquels vous travaillez sont imposés par vous-même, ou bien choisis par les étudiants ?sont imposés par les enseignants.....

-

Pourquoi ?.....

15-D'après vous est- ce que le débat est une activité stimulante, qui permet aux étudiants de développer leurs habiletés d'écoute et de prise de parole ?

Oui

16-Est ce que la pratique de débat permet de faire des progrès en matière d'expression orale chez les étudiants de 2 années licence fle ?

...oui.....

Merci pour votre aimable contribution.

Débat n°2

Thème du débat : la femme berbère

Durée de débat : 32 minutes

C'est un débat à quatre, de sexe féminin

Ex1 a commencé d'abord à faire visionner la vidéo qui a été mise en œuvre par l'ensemble de son groupe / il s'agit d'un reportage réalisé par 4 étudiantes et qui traite le sujet de la femme berbère

Le déroulement

1=Ex1 Bonjour tout le monde/ aujourd'hui on va aborder un thème de la femme berbère / d'abord on a commencé à écrire la femme berbère en générale, ce qui la caractérise et ce qu'il a diffère des autres/ euh / moi et mes camarades nous avons à travers cette vidéo montrer quelques images de femmes berbères anciennes / elles avaient des tatouages euh portaient des robes kabyles↑ /bijoux // nous avons donné toutes les informations liées à cette femme exceptionnelle///

2=E1 : un bon reportage/ avec des images euh/ mais le but de réaliser ce genre de production ce n'est pas comme tout exposé /c'est le fait de pouvoir le réaliser concrètement avec des témoins /pas juste un sens caché derrière les paroles ///

3=Ex1 euh ↑dans la plupart des reportages qu'on a trouvés sur le net il n'y a pas de témoignages/euh/ mais des images qui expliquent le thème///

4=E1 pour moi /le déroulement des idées et la manière d'établir le plan même est parfait il suffit de l'avoir vu et d'entendre pour comprendre le message /mais comme je viens de dire il manque de la pratique /euh /visiter des endroits /interrogés des personnes pour une bonne compréhension original de travail///

5=E2 de ma part une bonne présentation /très bonne exploitation de la photographie en tant que document illustrant ///

(Ex2 prend la parole avant qu'Ex1 la prenne)

6=Ex2 oui/ euh mais nous pouvant réaliser un reportage en filmant et en donnant libre cours à notre créativité /tout comme nous pouvons l'appliquer à l'aide d'illustration par conséquent faire voyager l'esprit au contenu textuel/une sonorité apaisante et transmettre le sens de l'imagination ///

7=E4 selon moi/ un bon exemple de production /dommage que vous n'apparaissiez pas sur le reportage ///

8=Ex1 oui malheureusement on n'apparaît pas dans la vidéo pour des raisons personnelles↑ / on n'a pas déplacé /filmer et interroger des gens/euh/mais on a beaucoup cherché sur le net tout de même sur Wikipédia /euh/ Facebook et Kabylie info / on a fait de notre mieux pour le faire réussir/euh/ en effet /notre reportage non seulement est instructif mais aussi il nous fait voyager dans le temps//

9=Ex2 la concrétisation du reportage / a vu le jour grâce aux éléments indispensables qui solidifient l'objectif euh/ des informations requises /belle illustration /une application remarquable et un instrument envoûtant //bien évidemment nous avons eu un manque de matériel professionnel/euh / or nous avons fait sorte que tout soit en place de plus// nous nous sommes intéressés beaucoup plus à la technique de travail et à la manière d'exposer nos idées afin d'arriver à un résultat fort convainquant ///

=merci pour votre attention et vos critiques remarquables et les remarques jugées à-propos de thème exposé//

La troisième séance d'observation

Dans un premier temps, au cours de la troisième séance d'observation, le professeur et les étudiants ont suivi un support audio-visuel (une vidéo) réalisé par deux étudiantes sous le thème de la pollution des sites touristiques à Bejaïa.

P. quels sont les aspects qu'on peut dégager de ce reportage réaliser / quels sont vos appréciations ?

E1. pour un premier travail d'un reportage c'est réussi les caractéristiques du discours utilisés par ces deux conforme aux caractéristiques d'un reportage ils ont choisis un thème d'actualité avec un bon choix des lieux///

P. les caractéristiques du reportage sont-elles mise en œuvre (euh) les caractéristiques du texte discursif sont –elles maîtriser ?

E2. oui (euh) les caractéristiques sont bien réalisées / elles ont respecté la structure du reportage /et cela par le bon choix des lieux et les témoignages///

E3 : on sentit un grand confort et euh/ une spontanéité dans leur façon de commencer et euh développer et même finir le reportage elles ont respecté toutes les caractéristiques du reportage///

P : quelles sont les anomalies qui ont causés la mal compréhension de ce reportage ?

E4 : personnellement/ c'est le bruit qui m'a empêché de bien entendre//il fallait choisir un endroit plus calme/ et plus paisible///

Ex1 : mais/euh concernant le son/ ce n'est pas de notre faute///

La deuxième séance d'observation : présenter les principales étapes de la réalisation d'un débat.

P : d'après vous quelles sont les phases de la réalisation d'un débat télévisé ?

E1 : la première étape consiste à déclencher le sujet / on nous prend un sujet d'actualité↑ et en discutera///

P : s'il y a un débat forcément il y a un sujet///

E2 : poser la problématique↑

P : comment cela se fait ? autrement dit (inaud) comment l'animateur ouvre le débat télévisé ?

E2 : s'élever une problématique///

E1 : l'ouverture de débat télévisé consiste à présenter les invités d'abord puis en parle de sujet ///

P : Effectivement///

E1 : concernant le sujet traité dans un débat / euh on parle d'un seul sujet précis n'est-ce pas ↑

P : ben / dans un débat nous avons un grand thème c'est le thème générale / en prend par exemple un thème de l'environnement / on doit extraire un sujet assez précis c'est la pollution des sites touristiques à Bejaia et dans ce sujet nous pouvons avoir deux thèses différentes ou plusieurs euh par exemple la thèse des défenseurs de patrimoine et celle des investisseurs touristiques/ deux thèses différentes euh/ est ce que les débatteurs vont avoir des même opinions ?

E1 : forcément ils ne vont pas avoir de même avis ↑

P : évidemment / les thèses des défenseurs de patrimoine et celles des investisseurs touristique ne seront pas identiques/ se sont totalement contradictoires///

E2 : vous avez parlé de l'actualisation du sujet / pourquoi il devrait être récent ?

P : il faut qu'il soit d'actualité↑ bien sûr ↑ si je vous parle des sites archéologiques qui a rapport avec l'antiquité / est ce que ce genre de thème vas susciter votre curiosité ?

C'est logique que non /// on a un thème /il ne peut pas être travaillé avant d'être problématiser euh avant d'en tirer une question de recherche ///

E1 : comment peut-on distinguer un débat télévisé d'une émission ordinaire ?

P : un débat il obéit à toutes conditions qui font de lui une émission télévisé/ mais il se distingue par ses propres caractéristiques qu'on a traité la séance précédente // Dans un débat télévisé on distingue deux types de discours les quels ?

E1 : les pour et les contre ///

P : ben euh/ les pour peuvent devenir contre et vise vers ça / les deux types de discours se sont d'abord le discours de l'animateur/ et celui des intervenants ou chacun suis une progression différente de celle de l'autre / l'animateur suis une certains progression tandis que les défenseurs d'une thèse suivent une progression quasi automatique /les intervenants intègre leur discours dans celui de l'animateur // dans un débat le discours des intervenants peut apparaitre a ceux qui assiste plus fort/ plus riche et plus intéressant que tous ce que l'animateur fait //

= le schéma du discours de l'animateur / est ce qu'il s'arrête à la distribution de la parole ?

E2 : non euh l'animateur qui est chargé d'ouvrir le débat / il présente d'abord les invités / il détermine le sujet traité ou l'objet de débat puis il distribue la parole///

E3 : une petite réponse ↑ l'animateur conclure le débat///

P : on peut dire qu'il tire une synthèse plutôt une première synthèse / cette synthèse peut être définitive ou non ?

E2 : je pense que l'animateur peut relancer le débat sur un point précis euh/ sur un élément nouveau lors de la prise de parole des intervenants///

E1 : et à la fin d'un débat le modérateur offre la chance aux participants de dire un dernier mot ///

P : oui / selon vous quel type de discours utilisé dans un débat ?

E1 : on peut dire que le débat est un genre de discours oral à dominante argumentatif euh/ donc on utilise des arguments afin de convaincre l'adversaire///

Table des matières

Introduction.....	8
Chapitre 1 : le « débat » et l'enseignement/apprentissage de FLE	
Introduction.....	13
1. Autour du débat.....	13
1.1. Définition du débat	14
1.2. Le modèle didactique du débat	15
1.3. Le déroulement global d'un débat.....	15
1.4. Les acteurs du débat	15
1.5. Les formes et les types du débat	16
1.5.1. Les formes du débat.....	16
1.5.2. Les types du débat	17
1.6. Les compétences de communication.....	17
1.6.1. Définition de la compétence	18
a- Selon Le boulanger, M.....	18
b- Selon le CECR.....	21
1.7. Les caractéristiques d'un débat	21
1.7.1. La présence d'un désaccord entre les partenaires.....	22
1.7.2. L'écoute de l'autre.....	23
1.7.3. L'argumentation	24
a. Les acteurs de l'argumentation	25
1.7.4. Les outils langagiers pour argumenter.....	26
2. Définition des concepts clés	27
2.1. L'autonomie.....	27
2.1.1. Qu'est-ce que l'autonomie ?.....	27
2.1.2. L'autonomie dans le processus d'enseignement /apprentissage	28
2.2. La motivation	29
2.2.1. Les type de la motivation : trois types de motivation ont été dégagés	30
2.3. L'interaction.....	31
2.4. La compétence orale.....	32
2.4.1. Alors qu'est-ce que l'oral ?.....	33
2.4.2. La compréhension orale.....	33
2.4.3. L'expression orale	34
2.4.4. Comment enseigner l'expression orale en classe	35
2.5. L'écoute de l'autre	36
2.5.1. Qu'est-ce que l'écoute de l'autre ?.....	36
2.5.2. Maintenir l'écoute des apprenants.....	37

2.5.3. Les principes pour une meilleure écoute de l'autre.....	37
2.6. Quel thème du débat choisir.	38
Conclusion partielle	40

Chapitre 2 : l'analyse de rôle du débat dans l'enseignement de l'oral en classe de FLE

Introduction.....	43
Description du corpus d'étude	43
I. Le débat en classe de deuxièmes années françaises : représentation des enseignants	45
1. Dépouillement et analyse des questionnaires.....	45
1.1. Le profil des enseignants	45
1.1.1. Le sexe des enseignants.....	45
1.1.2. Le diplôme obtenu par les enseignants.....	45
1.1.3. L'expérience dans l'enseignement de la langue française	46
1.2. La pratique de l'activité du débat en classe de 2ème année licence	46
1.2.1. Le recours à l'activité du débat pour travailler la compétence orale.....	47
1.2.2. L'objectif visé par l'enseignement de l'activité de débat	47
1.2.3. La place accordée à l'enseignement du débat en classe de deuxième année ...	48
1.2.4. Le type de compétence visé.....	48
1.3. La démarche suivie dans l'enseignement du débat.....	49
1.3.1 Le type d'enseignement du débat.....	49
1.3.2 L'étude des caractéristiques du débat.....	50
1.3.3. Les difficultés rencontrées dans l'enseignement du débat	51
1.3.4. Le travail dans les laboratoires de langue	52
1.3.5. La démarche adoptée par les enseignants de l'oral, dans le cadre du débat.....	52
1.4. L'apprenant au cœur d'un débat	53
1.4.1. La motivation des apprenants lors d'un débat en classe de licence LMD.....	53
1.4.2. La prise de parole	54
1.5. Les stratégies d'enseignement.....	55
1.5.1. Les techniques d'enseignement/apprentissage	55
1.5.2. Le choix des thèmes traité	55
1.6. Le rôle du débat dans le développement des compétences chez les apprenants	56
1.6.1 Le rôle du débat dans le développement des habilités d'écoute et de prise de parole.....	56
1.6.2. Le rôle du débat dans le développement de l'expression orale chez les apprenants de deuxième année licence FLE.....	57
II. De l'enseignement à la pratique du débat en classe de 2em année LMD de FLE	58
1. Le déroulement des séances d'observation	58
1.1. L'évaluation diagnostique	59
1.2. Les étapes du débat.....	61

1.3. Proposition de sujet du débat pour préparation à la production.....	63
1.4. visualiser un exemple de débat sur Facebook.....	65
1.5. Production d'un débat virtuel	67
En guise de synthèse	69
Conclusion générale	74
Bibliographie	77
Annexe	